Mars 2023 - n°1221

RUGBY MAG

ÉLITE JEUNES
Générations M16, M17 et M18, en route vers le futur

RUGBY AMATEUR
Agence nationale du sport, obtenir sa subvention

TERRITOIRES
Label Club Engagé Martigues Rugby Club



LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY FFR



LE VIVIER DU RUGBY FRANÇAIS

Chers ami-e-s

Nos XV de France Masculin et M20 sont sur le pont dans le Tournoi des 6 Nations. Rien ou presque ne vous échappe en ce qui concerne l'équipe de notre capitaine Antoine Dupont, mais vous connaissez sans doute moins bien la génération 2003 et 2004 (M20). Et pourtant, dans deux ou trois ans, certains seront déjà des prétendants au XV de France, comme Ethan Dumortier qui disputait le 6 Nations des M20 en 2020.

Dans un sport aussi collectif que le rugby, une fois n'est pas coutume, on peut s'attarder sur la performance individuelle. Nos équipes n'en manquent pas, c'est une certitude, et on l'a vu bien sûr au travers des résultats du XV de France avec le Grand Chelem 2022 et la série de 14 victoires consécutives, sans oublier les titres de champions du monde 2018 et 2019 des M20.

Mais pour arriver à cette excellence, il est utile de remonter le temps et de comprendre comment fonctionne une filière de formation, comment on détecte les potentiels, comment on évalue les joueurs, quel accompagnement est nécessaire pour progresser, comment optimiser les premiers pas sous les maillots tricolores ; il est nécessaire de suivre toutes ces étapes sans trébucher sur les différents paliers.

Évaluer le potentiel d'un joueur ne se fait pas au doigt mouillé. La Fédération déploie depuis plusieurs saisons maintenant une méthodologie forte de plusieurs ressources et de métiers différents.

En février dernier a eu lieu à Fréjus le rassemblement des meilleurs jeunes M16, M17 et M18 de l'Hexagone. Suivis et évalués tout au long de l'année par des superviseurs dans toutes les Ligues, ces jeunes constituent le vivier du rugby français de demain et d'après-demain.

À l'heure où la Coupe du monde 2023 occupe – et c'est bien normal – tous les esprits, une partie des ressources de la FFR travaille déjà sur des rendez-vous plus lointains : ceux de 2027 et même 2031. Une sorte de route vers le futur, tracée par des experts, des data scientists, des préparateurs physiques, des arbitres, des managers du projet de performance fédéral, etc.

Votre magazine fédéral Rugby Mag vous présente dans ce numéro les coulisses de ce rassemblement, où était également représenté le savoir-faire des clubs avec la présence de nombreux entraîneurs Crabos, Espoirs et de responsables de centres de formation de clubs de l'Hexagone. Organisé par la Direction sportive de la Fédération, ce rassemblement fort de plus de 450 personnes (environ 300 joueurs et 150 encadrants) présente une logistique impressionnante. En route vers le futur !

Alexandre Martinez

mars 2023 SOMMAIRE n°1221

DÉCOUVRIR

04. GROS PLAN
Tournoi des 6 Nations 2023, Italie-France, Irlande-France, & France-Écosse

06. LES ACTUALITÉS DU MOIS

08. LE SAVIEZ-VOUS ?
L'interdiction des fumigènes dans les enceintes sportives

DÉCRYPTAGE le dossier

10. HAUT NIVEAU JEUNES
Élite jeunes, en route vers le futur
ou comment on détecte et forme les futures générations des équipes de France

TERRITOIRES

26. UN CLUB, UNE ACTION
Martigues Rugby Club
Jeunesse et inclusion au cœur du projet

30. UN TERRITOIRE, UN CTC
Christelle Le Duff

32. RENCONTRE INSOLITE
Union Sigean Port-la-Nouvelle, les Écureuils Noirs déterminés

34. LES WHIPPETS

PANORAMA

36. SUBVENTIONS
Agence nationale du sport, la démarche à suivre

40. PRÉVENTION
La Cellule de protection et prévention des populations du rugby (C3PR) veut agrandir son champ d'action

44. PARTENAIRES
Le Coq Sportif

HÉRITAGE

46. MISE À JOUR
Rémy Martin

50. À L'ORIGINE
Le rugby de passes

53. RÉTRO
Rugbyman n° 14

54. RENCONTRE HOMMAGE
Michel Jeandroz

56. QUESTION DE GÉNÉRATION

58. LA VUE DE CARO

RUGBY MAG

Fédération française de rugby
3-5, rue Jean de Montaigu
91463 Marcoussis Cedex

Directeur de la publication :
Alexandre Martinez //
Responsables fédéraux :
Christian Dullin,
Alexandre Martinez //
Directeur de la rédaction :
Serge Simon //
Responsable du magazine fédéral :
François Duboisset //
Comité de rédaction :
Serge Simon, François Duboisset, Sylvain Muzeau, Rémi Witkowski, Marc Gueguen, Julien Tréhard, Fanny Neau, Philippe Marguin, Alice de Robillard, Camille Denuziller //
Rédacteurs :
François Duboisset, Arnaud Sebin, Silvère Beau, Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité //
Ont collaboré à ce numéro :
Jean-Robert Bardy, Jean-Marie Llense //
Crédits photos (sauf mention) :
Isabelle Picarel et Julien Poupart pour FFR, Pressesports //
Mise en pages :
Nathalie Nayrand //
Correctrice :
Julie Montenot //
Publicité :
FFR (01 69 63 67 10) //
Dépôt légal : 10.17 //
Commission paritaire :
n°1123 G81016 // ISBN/ISSN : n°1268-7170 //
Service abonnement :
Rugby Mag -
Fédération française de rugby
3-5, rue Jean de Montaigu
91463 Marcoussis Cedex //
E-mail : rugbymag@ffr.fr //
Impression :
Cloître imprimeurs,
ZA Croas ar Nezic Landerneau (29).



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
Domaine de Bellejame
3-5, rue Jean de Montaigu,
91463 Marcoussis cedex
Tél. 01 69 63 64 65 | www.ffr.fr

GROS PLAN

TOURNOI DES 6 NATIONS 2023

Italie-France : échange de maillots traditionnel entre Grégory Alldritt et Lorenzo Cannone



Italie-France : remise de la cape pour la première sélection sous le maillot du XV de France d'Ethan Durmortier





Irlande-France : veille de match à l'Aviva Stadium



France-Écosse : retour au Stade de France pour les Bleus sous l'œil de Laurent Labit

Le XV de France a disputé ses trois premières rencontres du Tournoi des 6 Nations 2023. Vous avez sans doute suivi ces matches à la télévision. Ce mois-ci dans Gros Plan, *Rugby Mag* vous propose de plonger au cœur de l'aventure des Bleus grâce à la série *Destins Mêlés* que vous pouvez retrouver après chaque rencontre du XV de France sur le site de la FFR. Plongez dans l'intimité des joueurs et du staff, participez à la remise de maillots ou au dernier entraînement du capitaine, la veille de la rencontre. Vivez le match via l'œil des caméras de la FFR. Dans ces pages, vous avez accès au QR code de chaque épisode. Scannez-le avec votre smartphone, le lien vous emmènera directement dans les vestiaires avec Antoine Dupont et ses camarades. Voici les 4 premiers épisodes de *Destins Mêlés, série 5.*

ITALIE-FRANCE
CHI VA PIANO…

Habitué aux invités de marque, le XV de France reçoit pendant deux jours la visite du trophée. Il est encore leur propriété pendant deux mois à l'attaque de ce Tournoi à Rome. Pour le conserver, une victoire face à une Squadra Azzurra en pleine progression est la seule issue possible. « *C'est un symbole fort. Les joueurs sont déterminés à le soulever de nouveau* », assure l'entraîneur des Bleus en charge de l'attaque, Laurent Labit. C'est aussi la meilleure façon d'aborder 2023. « *C'est une année particulière, on va passer sept mois ensemble. Il y aura des tranches vie, des moments de joie, comme ce soir. J'espère vous présenter Paul cet été et qu'on boira ensemble cette bouteille dimanche soir* », prédit Nicolas Buffa, analyste vidéo et fier jeune papa. *La Ballade des gens heureux* est ensuite entonnée par Ethan Dumortier, sur le point d'étrenner sa carrière internationale. « *C'est compliqué de réaliser ce qui m'arrive. J'essaye de rester concentré mais je devrais commencer à stresser à l'approche du match* », avoue l'ailier lyonnais au dernier jour du séjour à Capbreton. La veille du décollage pour Rome, Shaun Edwards rappelle une nouvelle fois l'importance de la discipline face à l'équipe la plus efficace au monde actuellement dans ce domaine. Les Bleus tombent néanmoins dans le piège (18 pénalités, un carton jaune), mais s'en extirpent in extremis (29-24), glanant un succès bonifié si précieux grâce aux essais de Flament, Ramos, Jalibert et Dumortier, le plus heureux des Bleus. « *J'étais occis après dix minutes. Mais on gagne, c'est bien. Je suis à 100 % de victoires* », rigole-t-il alors. Les Bleus aussi le sont depuis juillet 2021 avec désormais 14 succès de rang. Ils entament surtout parfaitement la défense de leur titre, au moins sur le plan comptable.



5 février 2023 : Antoine Dupont, capitaine face à l'Italie

IRLANDE-FRANCE
FIN DE SÉRIE SANS SOLDE

Après deux semaines intenses dans les Landes et un succès étriqué à Rome, les Bleus connaissent enfin quelques jours de dolce vita. « *En quatre ans de mandat, cette semaine sera la plus light passée ensemble. Mais après le travail à Capbreton, sur l'aspect physiologique, je suis persuadé que vous serez meilleurs que les Irlandais* », espère le préparateur physique Thibault Giroud à l'amorce d'une semaine capitale. La débauche d'énergie dépensée à Dublin cinq jours plus tard ne lui donne pas forcément tort malgré la défaite (19-32). Dans le vestiaire de l'Aviva Stadium, Gaël Fickou intime à ses coéquipiers de « *jouer avec le cœur* ». Les Bleus n'oublient pas les tripes dans un magnifique combat à très haute intensité, marqué par l'essai de 60 mètres de Damian Penaud, celui plus contestable de James Lowe et une défense musculeuse d'Antoine Dupont qui permet aux Bleus de rester dans le match jusqu'à l'essai final de Ringrose. Il n'y aura pas de second Grand Chelem, pas de point de bonus et la merveilleuse série de 14 succès s'arrête à Dublin. Tout ça est presque anecdotique pour Fabien Galthié, à sept mois de la Coupe du monde, où l'Irlande se trouve dans la même partie de tableau que les Bleus : « *Il y a beaucoup de points d'amélioration. On a joué le numéro un mondial, c'était un crash-test grandeur nature. On doit être capables de se servir de ce match pour être encore meilleurs. C'est une bonne base de travail. Je vous dis merci, simplement merci.* »

11 février : Charles Ollivon survole la touche



26 février : Yoram Moefana défie l'écossais Tuipolutu



FRANCE-ÉCOSSE
REDÉCOLLAGE IMMÉDIAT

Les Bleus ont eu une semaine pour digérer la triste balade irlandaise. Ils retrouvent Marcoussis avec un appétit féroce et une idée fixe : se relever. « *À Dublin, on n'a pas été mis au sol, on est restés debout ! On a baissé un peu la tête mais on a une équipe très fière et on va la relever* », clame ainsi William Servat, en charge des avants du XV de France. « *La semaine de coupure a fait énormément de bien après trois grosses semaines*, enchaîne Thomas Ramos. *Ça permet de revenir plus frais avant d'attaquer la fin de ce Tournoi.* » Pour préparer le choc face à un XV du Chardon aux épines acérées, il sera beaucoup question de pression. Celle à mettre sur Finn Russell, celle à gérer individuellement à un peu plus de six mois du match d'ouverture face aux All Blacks. « *La prochaine compétition qu'on joue ensemble, c'est la Coupe du monde. Il ne faut surtout pas se perdre en route. On a besoin de meneurs de jeu et de joueurs qui jouent ensemble* », intime Fabien Galthié. Le sélectionneur convoquera encore le mantra des légionnaires souvent croisés depuis deux ans pour insister sur « *le sens sacré de la mission, où l'abandon n'existe pas* ». Après un joyeux gueuleton préparé par le frère d'Antoine Dupont – en provenance directe du Salon de l'agriculture où la vache égérie se nommait Ovalie –, après un captain's run qui permet à Ethan Dumortier de découvrir le Stade de France, le choc attendu a bien lieu. Le bonus offensif arraché à la sirène par Gaël Fickou ne console pas vraiment Anthony Jelonch, dont le genou a cédé sur un plaquage sacrificiel. Ses coéquipiers profitent d'une ambiance de Gala avant de se projeter vers le Crunch de Twickenham du 11 mars. On saura alors s'ils sont toujours en course pour conserver leur trophée une semaine plus tard face au pays de Galles.

LA COMPO

Dimanche 5 février 2023 à Rome (Stadio Olimpico)

ITALIE-FRANCE 24-29

Arbitre : Matthew Carley (ANG)

Italie : 2 E Capuozzo (32e), de pénalité (52e), 1 T (52e), 4 B Allan (14e, 23e, 40+2e, 62e). France : 4 E Flament (5e), Ramos (19e), Dumortier (27e), Jalibert (67e), 3 T Ramos (6e, 28e, 68e), 1 B Ramos (47e). Carton jaune : Ollivon (52e).

ITALIE : Capuozzo – Bruno (Padovani, 67e), Brex, Morisi, Menoncello – (o) Allan, (m) Varney (Fusco, 75e) – L. Cannone (Pettinelli, 69e), Lamaro (cap), Negri (Zuliani, 66e) – Ruzza, N. Cannone (Lachizzi, 69e) – Ferrari (Ceccarelli, 57e), Nicotera (Bigi, 69e), Fischetti (Zani, 69e)

FRANCE : Ramos – Penaud, Fickou, Moefana, Dumortier – (o) Ntamack (Jalibert, 66e), (m) Dupont (cap) – Alldritt (Macalou, 62e), Ollivon, Jelonch – Willemse (Taofifenua, 54e), Flament – Atonio (Wardi, 52e), Marchand (Barlot, 62e), Baille (Falatea, 52e)

Samedi 11 février 2023 à Dublin (Aviva Stadium)

IRLANDE-FRANCE 32-19

Arbitre : Wayne Barnes (Ang)

Irlande : 4 E Keenan (10e), Lowe (20e) Porter (27e) Ringrose (72e), 4 T Sexton (11e, 27e, 40+1e), Byrne (74e), 1 B Byrne (60e). France : 1 E Penaud (18e), 1 T Ramos (19e), 3 B Ramos (5, 15e, 33e), 1 D Ramos 61e. Carton jaune : Atonio (26e)

IRLANDE : Keenan – Hansen, Ringrose, McCloskey (Aki, 66e), Lowe – (o) Sexton (cap) (Byrne, 48e), (m) Murray (Casey, 57e) – Doris, Van der Flier, O'Mahony (Conan, 57e) – Ryan, Beirne (Henderson, 46e)- Bealham (O'Toole, 62e), Herring (Kelleher, 26e), Porter (Kilcoyne, 70e)

FRANCE : Ramos (Jalibert, 62e) – Penaud, Fickou, Moefana, Dumortier (Falatea, 26e, Dumortier, 38e) – (o) Ntamack, (m) Dupont (cap) – Alldritt (Macalou, 52e), Ollivon (Cros, 70e), Jelonch – Willemse (Taofifenua, 46e), Flament – Atonio (Falatea, 57e), Marchand, Baille (Wardi, 57e).

Dimanche 26 février 2023 à Saint-Denis (Stade de France)

FRANCE-ÉCOSSE 32-21

Arbitre : Nika Amasukeli (Géo)

France : 4 E Ntamack (5e), Dumortier (8e), Ramos (19e), Fickou (80e), 3 T Ramos (6e, 21e, 80+1e), 2 B Ramos (36e, 58e).Écosse : 3 E Jones (25e, 48e), Russell (69e), 3 T Russell (26e, 49e, 69e).

Cartons rouges : Écosse Gilchrist (7e), France Haouas (12e).

FRANCE : Ramos – Penaud, Fickou, Moefana, Dumortier – (o) Ntamack (Jalibert, 69e), (m) Dupont (cap) – Alldritt (Falatea, 13e), Ollivon, Jelonch (Cros, 7e-14e, Cros, 25e) – Willemse (Taofifenua, 54e), Flament – Haouas, Marchand (Barlot, 69e), Baille (Wardi, 63e).

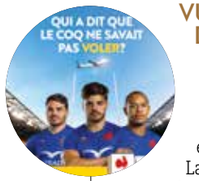
ÉCOSSE : Hogg – Steyn (Kinghorn, 70e), Jones, Tuipulotu, Van der Merwe – (o) Russell, (m) White (Price, 58e) – Fagerson (Dempsey, 58e), Watson (J. Gray, 11e), Ritchie (cap) – Gilchrist, R. Gray (Skinner, 72e) – Fagerson (Nel, 65e), Turner (Brown, 65e), Schoeman (Bhatti, 65e).

INFORMATION

TOURNOI DES 6 NATIONS 2024

Le calendrier a été dévoilé le 1er mars.

2 février - **France-Irlande** - 21 h
10 février - **Écosse-France** - 15 h 15
24 février - **France-Italie** - 16 h
9 mars - **Pays de Galles-France** - 16 h
16 mars - **France-Angleterre** - 21 h.



VUELING PARTENAIRE OFFICIEL DE FRANCE RUGBY ET DES ÉQUIPES DE FRANCE

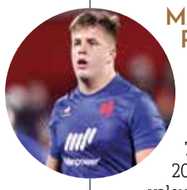
Vueling devient le fournisseur officiel et la compagnie officielle de France Rugby, des XV de France Féminin et Masculin et des équipes de France de rugby à 7.
La compagnie espagnole, qui dessert une cinquantaine de destinations depuis les aéroports français, sera la compagnie officielle de la FFR pendant trois ans, elle proposera aux Français de vivre des moments sportifs uniques aux côtés des joueurs. Tout au long de ce partenariat, des surprises aux fans de rugby sur ses réseaux sociaux et lors des matches pour leur permettre de créer des moments conviviaux avec les joueurs de la FFR.

LIGUE ÎLE-DE- FRANCE, ORANGE RUGBY CHALLENGE !

Le 12 février dernier, les 30 équipes masculines M14 et les 13 équipes féminines M15, soit 172 jeunes accompagnés par leurs éducateurs, ont participé à la finale régionale de l'Orange Rugby Challenge à Viry-Châtillon.



Les jeunes joueurs ont participé à des ateliers de règlement, de techniques individuelles (1X1, jeu au pied, postures) et collectives (2X1+1, parcours collectif) évalués par les CTC. Cette saison, l'apport de trois jeunes apprentis de la LIFR a été remarqué sur l'atelier numérique. À l'issue de cette matinée, les équipes gagnantes représenteront la Ligue Île-de-France lors de la finale nationale qui se déroulera au CNR de Marcoussis, le week-end de la finale du Top 14. Il s'agit du CD 92 en féminines M15. Chez les M14, le Racing 92 et le RC Montesson Chatou représenteront la Ligue.



MANPOWER PARTENAIRE DE LA FFR

Manpower France, leader mondial du travail temporaire et du recrutement, a signé un partenariat avec la FFR et ses équipes de France masculines et féminines à XV et à 7. Avec ce partenariat déployé jusqu'à fin 2025, Manpower affirme son soutien autour de valeurs communes avec le rugby français : l'esprit d'équipe, le dépassement de soi, la passion, le respect et la proximité. Le partenariat a été lancé à l'occasion du début du Tournoi des 6 Nations M20 le 3 février face à l'Italie. Un symbole fort pour Manpower, particulièrement engagé auprès des jeunes talents.



PREMIER RASSEMBLEMENT POUR LE XV DE FRANCE FÉMININ

Un premier groupe de 40 filles a été retenu par Gaëlle Mignot et Philippe Ortiz pour le 1er stage de préparation au TikTok Women's Six Nations 2023. Les Bleues étaient rassemblées du 13 au 17 février dernier à Capbreton. Du 6 au 8 mars, un autre stage aura lieu à Montpellier avec l'annonce des 36 joueuses retenues pour disputer le Tournoi. Enfin, ce groupe se rendra à Blagnac du 13 au 19 mars. Le Tournoi débutera en Italie le 26 mars.

LE GROUPE FRANCE :

Avants : ANNERY Julie (Stade bordelais), BERNADOU Rose (Montpellier Hérault Rugby), BERTHOUMIEU Axelle (Blagnac Rugby Féminin), BROSSEAU Yllana (AC Bobigny 93), CHAMPON Léa (FC Grenoble Amazones), DESHAYE Annaëlle (Stade bordelais) ; DOMAIN Célia (Blagnac Rugby Féminin), ESCUDERO Charlotte (Blagnac Rugby Féminin), FALL Madoussou (Stade bordelais), FELEU Manaé (FC Grenoble Amazones), FELEU Téani (FC Grenoble Amazones), FORLANI Audrey (Blagnac Rugby Féminin), GROS Émeline (FC Grenoble Amazones), HERMET Gaëlle (Stade toulousain Rugby), JOYEUX Clara (Blagnac Rugby Féminin), KHALFAOUI Assia (Stade bordelais), LINDELAUF Coco (Blagnac Rugby Féminin), MÉNAGER Romane (Montpellier Hérault Rugby), MWAYEMBE Ambre (FC Grenoble Amazones), PICUT Maëlle (Blagnac Rugby Féminin), RIFFONEAU Elisa (Stade rennais Rugby), SOCHAT Agathe (Stade bordelais), SYLLA Mabinty (Stade bordelais), TOUYÉ Laure (Montpellier Hérault Rugby).

Arrières : ARBEZ Carla (Stade bordelais), BANET Cyrielle (Montpellier Hérault Rugby), BARRAT Pauline (Stade rochelais), BOUJARD Caroline (Montpellier Hérault Rugby), BOURDON Pauline (Stade toulousain Rugby), BOURGEOIS Morgane (Stade bordelais), CHAMBON Alexandra (FC Grenoble Amazones), DUCES Margaux (Stade rennais Rugby), DUPOUY Marie (Blagnac Rugby Féminin), FILOPON Maëlle (Stade toulousain Rugby), GRACIET Lilou (LOU Rugby), LEVY Maë (Montpellier Hérault Rugby), LLORENS Mélissande (Blagnac Rugby Féminin), MÉNAGER Marine (Montpellier Hérault Rugby), TRÉMOUILLÈRE Jessy (ASM Romagnat Rugby Féminin), VERNIER Gabrielle (Blagnac Rugby Féminin).

CALENDRIER :

26 mars : Italie-France – 15 h Stadio Sergio Lanfranchi à Rome
1er avril : Irlande-France – 16 h 15 Musgrave Park à Cork
16 avril : France-Écosse – 16 h 15 Stade de la Rabine à Vannes
23 avril : France-Pays de Galles – 16 h 15 Stade des Alpes à Grenoble
29 avril : Angleterre-France – 14 h Twickenham à Londres

INFORMATION

À compter du 1er avril, les licences de joueurs de la catégorie « École de rugby » seront délivrées gratuitement, et ce jusqu'à la fin de la saison en cours, afin de faire découvrir le rugby au plus grand nombre. La FFR prendra donc à sa charge la cotisation ainsi que l'assurance individuelle de la personne sollicitant une telle licence.


Les 31 bénévoles réunis au CNR

©Jérémy Lebreil

LE PRIX DU BÉNÉVOLAT

Cet événement annuel, qui se déroule généralement lors du Tournoi des 6 Nations, a permis de mettre à l'honneur les bénévoles des différents territoires lors d'un week-end d'exception à Paris. Cette année, il y a eu 31 invités, dont 4 issus des territoires d'outre-mer (La Réunion, Guyane, Mayotte, Guadeloupe). Accueillis au CNR par Joël Tomakplekonou, élu en charge de la valorisation du bénévolat, ainsi que par des membres de la commission bénévolat, les lauréats ont reçu leurs trophées le samedi après-midi. Le groupe s'est ensuite rendu le lendemain au Stade de France pour assister à la victoire des Bleus face à l'Écosse.



CORSE : OLWEN FAVEREAUX - LA RÉUNION : FRANCK LE GENTIL - MAYOTTE : ERWAN MORIZON
GUYANE : ANTHONY NICLAS - GUADELOUPE : ANTOINE WILLAIME

SG COURTOIS OCCITANIE SEVENS : LE PROGRAMME DE L'ÉDITION 2023

La Ligue Occitanie présente l'édition 2023 du SG Courtois Occitanie Sevens, à destination des catégories jeunes et séniors. Concernant les catégories jeunes (M19 et M16), chaque Comité départemental organisera une phase départementale à travers quatre dates exclusivement dédiées à la pratique du rugby à 7 afin de déterminer leurs champions et ainsi leur permettre de se qualifier pour les finales régionales. Ces dernières se tiendront au Cogedim Spring Sevens le 4 juin prochain, à Balma.
Seront présents 12 finalistes M16 et les 12 finalistes M19 récompensés d'un jeu de maillots personnalisés aux couleurs du club, qu'ils porteront pour disputer les finales régionales. Le championnat sénior prendra la forme d'un circuit en deux étapes répondant à un principe de cumul de points. La première étape du circuit aura lieu au stade du TOEC, le 22 avril prochain. Elle sera coorganisée par le Toulouse Garonna Sevens et l'association Seven Sud Garonne. La deuxième étape se tiendra les 3 et 4 juin 2023 au stade municipal de Balma, elle sera organisée par Cogedim Spring et Esprit Sud Sevens.

SÉ-LÉC-TION

DANS LA PEAU D'ALBALADEJO



Voici un récit passionnant consacré à une légende de notre rugby : Pierre Albaladejo, aussi à l'aise sur un terrain de rugby que dans une arène ou à la table. L'auteur Philippe Darmuzey s'est laissé embarquer par l'excellent conteur qu'est l'ancien ouvreur du XV de France. Ce livre réunit de toutes petites nouvelles que l'on peut piocher ici et là. Une sur les toros, l'autre sur son ami Roger Couderc, enfin une autre qui nous emmène au bout du monde dans la tempête du détroit de Cook.
.
Éditions Sud Ouest – 22 €

100 BLEUS DE LÉGENDE



Très beau recueil de portraits illustrés avant la Coupe du monde pour tout connaître des légendes de ce jeu, de Aguirre à Yachvili. Toutes les époques sont traversées avec « Les débuts » de Marcel Communeau, Yves du Manoir, Jean Galia en passant par les « Conquérants » Jean Prat ou Amédée Domenech. La dernière génération « Les enfants prodiges » est également présente, avec portraits (Ntamack, Penaud, Dupont, Alldritt, Baille et Fickou). Les photos sont remarquables et illustrent à merveille les textes. Petite remarque toutefois : des joueuses de légende auraient pu s'intercaler tout au long de ce livre.
Éditions Sud Ouest – 22 €

TAMPON! HORS-SÉRIE 2023



Voici le 10e hors-série *Tampon!* La une est consacrée à Antoine Dupont dans une tenue décontractée. Tampon fait partie de *So Foot*, le magazine iconique du foot ; la ligne éditoriale est la même avec des reportages vintage (US Dax dans ce numéro) ou des portraits et interviews décalés. Dans ce numéro, *Tampon!* décrypte « Toto » Dupont, rencontre Philippe Bernat-Salles et Gérard Cholley. À lire également dans ce numéro, les sketches cultes du « Petit Journal » de Philippe Guillard lors des avant-matches sur Canal+.
Tampon! – 6,50 €

L'INTERDICTION DES FUMIGÈNES DANS LES ENCEINTES SPORTIVES

Les fumigènes sont des accessoires pyrotechniques, lesquels nécessitent des conditions d'utilisation et de sécurité optimales. Ils sont inévitablement liés à notre imaginaire collectif des grands événements sportifs. Néanmoins, afin de préserver la sécurité de tous les acteurs du jeu et des spectateurs, ils sont, par principe, interdits dans les stades.

Texte de la Direction des Affaires Juridiques et de la Conformité



QUE DIT LA LOI ?

En raison de la nature dangereuse de tels engins, lesquels peuvent être assimilés à des armes, le fait d'en introduire, d'en détenir ou d'en faire usage dans une enceinte sportive constitue un délit pour lequel son auteur encourt une peine de 3 ans d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende (article L. 332-8 du Code du sport). À noter que la simple tentative dudit délit est punie des mêmes peines.

QUE DISENT LES RÈGLEMENTS DE LA FFR ?

L'article 512.2 des règlements généraux de la FFR fait écho à la volonté du législateur et interdit l'introduction et/ou l'utilisation de tous engins ou articles pyrotechniques.
Dans ce cadre, les sanctions encourues par l'association reconnue responsable sont les suivantes : avertissement, désignation d'un délégué sécurité pour un maximum de 3 rencontres à domicile aux frais de l'association sanctionnée, un retrait d'un maximum de 4 points au classement général d'une compétition, ainsi qu'une sanction financière de 15 000 euros maximum (selon la compétition concernée).

UNE ÉVOLUTION EST-ELLE POSSIBLE ?

Sur autorisation du ministère des Sports, une expérimentation dérogatoire est en cours, encadrée par la loi du 2 mars 2022 relative à la démocratisation du sport. Ainsi, à titre expérimental, et pour une durée de trois ans à compter du 2 mars 2022, le représentant de l'État dans le département – ou le préfet de police pour la ville de Paris – saisi d'une demande par l'organisateur de la manifestation sportive et le propriétaire de l'enceinte sportive peut autoriser l'usage d'engins pyrotechniques lors du déroulement ou de la retransmission en public d'une manifestation sportive, dans des conditions qui assurent la sécurité de tous. L'organisateur peut en contrepartie se voir imposer divers aménagements tels qu'un accueil renforcé du public ou la mise en place d'un service d'ordre.

QUI DOIT ÊTRE INFORMÉ ?

La FFR ainsi que le maire de la commune sur le territoire de laquelle se situe l'enceinte sportive doivent impérativement être informés de la délivrance de cette autorisation par l'association qui la sollicite, avant la tenue de la rencontre visée par le document. ▬

À SAVOIR

Les phases finales approchent, alors n'oublions pas que chaque association est responsable du bon comportement de ses supporters présents dans l'enceinte sportive. Mal utilisé, un fumigène peut d'ailleurs brûler son utilisateur ou toute autre personne située dans son périmètre jusqu'au 3e degré.

KITS DE COMMUNICATION

Découvrez le 1er outil de création de visuels pour votre club !

Des kits de communication prêts à l'emploi et personnalisables pour votre communication

Téléchargez et créez des kits pour toutes vos communications en quelques clics, grâce à la nouvelle plateforme dédiée de la FFR. Pour une communication simple, rapide, gratuite et autonome.



Rendez-vous sur meskitscom.ffr.fr

Un service pensé pour votre club

Thématisé
Les kits de communication FFR sont pensés pour communiquer sur tous vos temps forts : matchs, événements, rassemblements... via des publications sur les réseaux sociaux, sites clubs, affichages, flyers...

Personnalisé
Profitez des modèles pour personnaliser vos kits dans tous les formats. Ajoutez votre logo, vos partenaires, votre texte et informations clés ou encore vos couleurs.

Gratuit
Le service kit de communication FFR vous est totalement offert par la Fédération Française de Rugby.
La plateforme vous permet de créer vos outils de communication rapidement et facilement pour répondre à tous vos besoins.

100% GRATUIT
À DESTINATION DE VOTRE CLUB

ÉLITE JEUNES
EN ROUTE VERS LE FUTUR



© Patricia Lajtabie

Le stage Élite Jeunes s'est déroulé pour sa deuxième édition, et comme l'an dernier, à Fréjus, du 8 au 18 février avec trois catégories d'âge : M16 (championnats Alamercery – Élite M16), M17 et M18 (championnats Crabos – Élite M18). Les 104 meilleurs jeunes de ces trois générations nées entre 2005 et 2007 étaient regroupés sous les mêmes étendards de « Générations Bleues », de l'« Esprit Bleu » et du « Projet Bleu ». Fréjus a ainsi a vu débarquer 327 jeunes rugbymen venus en train, en bus ou en van, répartis à chaque fois en quatre équipes. Les encadrants représentaient, eux, près de 150 personnes ! *Rugby Mag* a suivi la grande réunion.

ÉLITE JEUNES
DES STAFFS MIXTES POUR PRÉPARER L'AVENIR

Du 8 au 18 février, le stage Élite jeunes (ex-Interpoules) a rassemblé à Fréjus les 312 meilleurs joueurs des catégories M16, M17 et M18. Pour les encadrer, les staffs ont été composés de membres de la FFR, de la DTN et des nombreux clubs hexagonaux représentés. Plongeons dans une vague de jeunesse qui assurera bientôt la relève et vise les Coupes du monde 2027 ou 2031 !

Texte de Jean-Marie Llense



©Francois Lafabrie

Responsable des Espoirs de Bayonne et coach du centre de formation de l'Aviron, Stéphane Barberena est entraîneur des avants de l'équipe B M18

La première journée de ce rassemblement à Fréjus permet de prendre ses marques. On y mène des réunions de présentation et on y fait un check médical complet des présents. Côté organisation, les M16 sont affectés cette saison au camping écolodge L'Étoile d'Argens. Des barnums chauffés y sont dressés afin que chaque équipe dispose de ses espaces d'analyse vidéo, d'entretien, de récupération et de soins. À l'IGESA, village vacances des militaires et de leurs familles, sont regroupés les M17 et M18. Le nombre de salles y est tellement important que c'est un véritable labyrinthe fléché. Des affichettes permettent de retrouver les mêmes espaces thématiques que pour les M16. L'accès à l'IGESA offre un décor rocheux qui n'est pas sans rappeler Mulholland Drive en Californie.

Même chose pour la météo, clémente, en plein hiver. La région a d'ailleurs été aussi choisie pour ce critère, les entraînements et oppositions s'enchaînant ainsi sans soucis climatiques. Dans les logements au nom des départements français, les jeunes sont par groupes de quatre. Les temps de repos sont mis à contribution pour papoter, dormir, réviser ses cours et, surtout, passer des moments inoubliables de jeunesse. La piscine n'affiche volontairement pas sa température afin de ne pas décourager les plus frileux. Les bains de récupération glacés obligatoires

« IL ÉTAIT ÉVIDENT DE S'APPUYER SUR LES ENTRAÎNEURS DE CLUB »

GRÉGOIRE BENOIST, RESPONSABLE DE LA FILIÈRE D'ACCÈS AU HAUT NIVEAU AUPRÈS DE FRANCE RUGBY

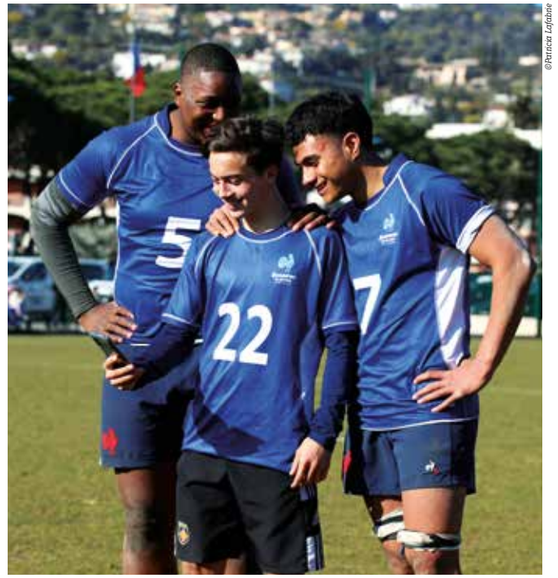
« PROFITER DE PROFILS DE COACHES QUI ONT DE L'EXPÉRIENCE DU TERRAIN »

STÉPHANE BARBERENA,
ENTRAÎNEUR DES AVANTS DE L'ÉQUIPE B M18

concluent la moindre séance. Au self, entre le petit déjeuner, le repas de midi et le souper, c'est un ballet incessant rythmé par des plannings différés et respectés. Les menus sont adaptés et des affiches de renseignements relatifs à la diététique ornent l'entrée. La vie en communauté n'a rien d'une première pour la plupart de ces habitués des Pôles Espoirs.

Grâce à l'expérience de la saison passée, il a été décidé que les M16 commenceraient d'abord par des entraînements à haute intensité (EPI) plutôt que directement par des matches. Les trois générations s'entraînent à deux pas de Port-Fréjus, à la base nature François-Léotard, tandis que la musculation se déroule à deux pas de là, à l'espace Caquot. Chaque joueur ou membre du staff revêt les couleurs de sa paroisse. Les équipements officiels Générations Bleues réunissent ainsi toute la famille en bleu marine. Pour bosser dur, la FFR a décidé de s'appuyer sur les forces vives des encadrants des clubs. « *Il était évident de s'appuyer sur ces entraîneurs de club qui connaissent si bien leurs joueurs* » explique Grégoire Benoist, responsable de la filière d'accès au haut niveau auprès de France Rugby. «*Le fait d'avoir fait appel à des encadrants venant de tous les clubs de l'Hexagone évite d'avoir à tous se découvrir. Cela met du lien avec les joueurs. Ces interactions sont un apport indéniable* », ajoute Alain Campan, kiné en Nouvelle-Aquitaine et accessoirement frère de l'ancien joueur Olivier Campan.

Responsable des Espoirs de Bayonne, Stéphane Barberena est à Fréjus l'entraîneur des avants de l'équipe B M18 lors de ce stage. Faire appel à des encadrants de club était pour lui aussi une évidence : « *La Fédération profite de profils de coaches qui ont de l'expérience du terrain. Nous, staffs, devons encadrer notre équipe tout en laissant faire les joueurs pour mieux les observer. Il y a une réelle osmose entre joueurs ou entre coaches, ça ne se tire vraiment pas la bourre.* » Devenu manager des Crabos du LOU, Jean-Henri Tubert, coach des avants d'une des équipes M17 dans le Var, découvre, lui, « *une grande rencontre de la FFR avec des grands moments de partage et d'échanges constructifs pour le bien de nos jeunes. Avec 18 Crabos et 4 Cadets, Lyon est bien représenté et cela est très motivant* ». La petite histoire retiendra que pour la première fois de leur vie, lui et son frère Gilles (responsable de l'académie de Montpellier et superviseur) sont réunis dans un même staff. Lors de ce stage, tous les acteurs d'une équipe de rugby pro sont concernés, comme Fabien Berenguel, prépa physique des Crabos de Bayonne et au Pôle Espoirs de Bayonne : « *Les moyens mis en œuvre sont de haut niveau tout en nous faisant tous sortir de notre cadre et en ayant des méthodes un brin différentes.* » ▸▸▸



©Francois Lafabrie

M18 - Matthieu Allène, demi de mêlée de Perpignan, revoit les vidéos des matches avec à droite Sialevailea Tolofua, 3e ligne du Stade toulousain, sous le regard de Jacques Nguimbous, 2e ligne Union Bordeaux-Bègles

À SAVOIR

LANGAGE CORPOREL, LEADERSHIP OU DIÉTÉTIQUE

Le soir après les entraînements et les débriefs, voire lors de quelques heures off, il n'est pas rare de voir tout ou partie des cadres de la Fédération et des encadrants participer à un atelier technique, psychologique ou technologique.
Les formations sont à destination des formateurs afin de se rapprocher des principes du XV de France et de débattre, mais c'est aussi et surtout à destination des jeunes. Le langage corporel permet d'apprendre ou rappeler quelles postures du corps en match donnent une image positive ou négative. Le leadership est également travaillé pour faire émerger les prises de décision. La diététique est aussi mise en avant, parmi tant d'autres thèmes de la vie d'un sportif de haut niveau.

INF-ORM-TION

FRANCE-ITALIE M18

En fin de stage, Saint-Raphaël a accueilli une rencontre amicale préparatoire au Festival des 6 Nations. France M18 s'est imposé 73-14 contre ses homologues transalpins. 26 joueurs parmi les 104 éléments du rassemblement étaient sur la feuille de match.



©Aurélie Goude

Première sélection et première victoire pour les Tricolores face à l'Italie en match de préparation au Festival de Six Nations. Des Bleus qui n'ont pas fait de détail en s'imposant largement. Ici l'ailier de Biarritz Jon Etchegaray, auteur de 3 essais

« *Je suis un facilitateur administratif, humain et sportif de chaque instant*, ajoute Yvan Jourdan, coach de Valence-Romans, manager de l'équipe 1 M17 au rassemblement. *Je suis un garant de l'état d'esprit Bleu, où chaque individu doit respecter notre projet tout en révélant le meilleur de lui-même. Cette expérience fait prendre de la hauteur.* » Raphaël Navarro, manager des Espoirs de Chambéry, intervient, lui, en tant qu'entraîneur des besoins personnalisés des M16 lors du stage. Il sent les joueurs très investis, déterminés et, surtout, plus matures : « *On travaille avec certains joueurs sur les passes, plaquages, attitudes au contact ou postures en mêlée par exemple. Cela permet de les accompagner un peu plus sur leur suivi individualisé et de corriger ou progresser.* » Si la mixité au sein des staffs est la bienvenue, l'expérience est, elle, essentielle, comme le précise Rudy Brenier, conseiller technique de la Ligue Île-de-France pour la FFR. Dans le Var, il entraîne des avants M16 : « *Avoir débuté par des entraînements à intensité maîtrisée pour les M16 plutôt que par des matches permet de réguler les charges de travail plutôt que de rentrer directement dans le dur.* » Soumis à rude épreuve, les joueurs apprécient ces repères, au même titre que d'avoir des coéquipiers ou copains, comme le rappelle le troisième ligne M18 du Stade montois Raphaël Darquier : « *Ce stage permet de bien s'approprier le Projet Bleu et d'apprendre à chaque instant. Humainement, on fait beaucoup de rencontres. Il nous faut très vite créer des liens car c'est le collectif qui fera émerger des individualités. Donnons-nous à fond et le reste viendra.* »

« CE STAGE PERMET DE BIEN S'APPROPRIER LE PROJET BLEU »

RAPHAËL DARQUIER, TROISIÈME LIGNE MONT-DE-MARSAN ET M18

Raphaël Navarro, manager des Espoirs de Chambéry, entraîneur des besoins personnalisés des M16 lors du stage, avec Sam Cherouk à droite



©LNL

Le challenge est complexe pour ces adolescents qu'on prépare avec amour comme des (futurs) pros. À Fréjus et ses alentours, ils doivent jouer en équipe tout en produisant le meilleur contenu personnel afin de se montrer, mais sans trop en faire. « *On ne joue qu'avec de bons joueurs*, rappelle Jacques Nguimbous, deuxième ligne de Bègles-Bordeaux. *On voit qu'on progresse tous ensemble. C'est difficile de jouer en équipe tout en ayant un projet individuel en ligne de mire, mais on s'adapte. Il y a du travail avant la Coupe du monde 2027.* » Nul n'oublie le travail à effectuer, sur et hors du terrain. Le M18 Matthieu Allene, demi de mêlée de l'USAP, prépare un bac technologique STMG et alterne études et sport de haut niveau. « *C'est mon tout premier rassemblement et heureusement, je n'ai pas eu de bizutage. 450 personnes pour un rassemblement, recevoir ses premières dotations et appliquer des consignes de haut niveau, c'est un peu impressionnant.* » On le voit néanmoins discuter durant des temps libres avec l'ancien demi de mêlée pro Florian Cazenave, aujourd'hui coach des Cadets perpignanais. L'émulation fait son œuvre, comme l'indique un nom connu à Toulouse, Tolofua, prénom Sialevailea : « *C'est aussi spécial de retrouver des coéquipiers de club face à nous. On connaît leurs habitudes et eux aussi. Mais bon, c'est avant tout marrant.* » La voie du petit frère de Christopher et Selevasio semble toute tracée : « *Ils sont une source d'inspiration et j'ai envie d'être à leur place maintenant.* »

« 450 PERSONNES POUR UN RASSEMBLEMENT, C'EST UN PEU IMPRESSIONNANT »

RAPHAËL DARQUIER, TROISIÈME LIGNE M18

Coaches et spécialistes des quatre coins de l'Hexagone

À chaque entraînement, il faut prouver. À chaque match, idem. Chaque joueur entame au moins une rencontre durant laquelle il joue au moins 25 minutes quand le moindre joueur blessé est aussitôt remplacé par un nouvel élément, qui rejoint Fréjus au pied levé. « *Ces jeunes joueurs ont bien compris que la condition physique était essentielle*, insiste l'habituel préparateur physique des Crabos de Bayonne et au Pôle Espoirs bayonnais Fabien Berenguel. *Ils sont sérieux. À nous, les préparateurs physiques, d'aussi être vigilants à ces corps encore en croissance, sans oublier la gestion du poids ou du stress.* » Ailier d'Agen en M17, Ilydaele Camara, qui vit son premier rassemblement, constate qu'il y a beaucoup d'informations à absorber. « *Cela fait rapidement monter l'exigence d'un cran. Personnellement, les aspects mentaux et récupération sont importants pour mon évolution. J'espère devenir pro et, pourquoi pas, jouer en équipe de France.* » En attendant, il gagne en expérience grâce à des bras armés du rugby français comme Fabien Jolfre. Le manager du Pôle Espoirs de Lakanal a l'habitude de la formation. Manager d'une équipe M16 lors de cet événement, il apprécie que le projet de jeu de ce stage, soit « *une continuité du projet des pôles. Il y a une vraie cohérence. La mixité des staffs est pertinente car nous n'avons pas tous la même approche de ce sport, ni les mêmes ressources ou contraintes. Le partage d'expériences est enrichissant* ». La mixité des staffs a été une des grandes réussites à Fréjus. Dans un pays bleu, blanc, rouge où la jeunesse met parfois du temps à être responsabilisée, son élite rugbystique en a fait un pari. Un credo.



©LNL

Les staffs des clubs réunis pour l'occasion autour de Sam Cherouk pour les dernières consignes

3 QUESTIONS À

PHILIPPE ROUGÉ-THOMAS

DIRECTEUR DE LA FORMATION DU HAUT NIVEAU JEUNE À LA FFR



« ON A CRÉÉ UNE FORMATION FRANCO-FRANÇAISE DE QUALITÉ »

Que pensez-vous de ce stage de Fréjus ?

Peu de fédérations mettent autant de moyens dans la formation des jeunes joueurs. Ce qui se fait à la FFR permet une relation de confiance avec les clubs et même une symbiose. Lors de ce rassemblement, par exemple, les représentants de la Fédération travaillent de concert sur les besoins personnalisés des joueurs quand les clubs œuvrent sur les collectifs. Même si les acteurs se prennent au jeu, le plus important n'est pas le score des matches, mais le contenu. Et au fil du stage, on fait progresser ce contenu. Le boulot et les compétences sont partagés entre les différents staffs avant d'être mis en commun. Et tout cela au service du joueur.

À Fréjus, l'action n'est pas que pour les jeunes…

La présence des encadrants de club permet aussi de leur proposer une formation continue ou plutôt des échanges sur le haut niveau qui découle des grands principes du XV de France, adaptés à des adolescents.

Les réussites de jeunes en Top 14 ou en Bleu sont le résultat final ?

Preuve que les liens entre la FFR, la Direction sportive, la DTN, le XV de France et les clubs sont forts, les jeunes Français n'ont jamais autant émergé au haut niveau. Ils intègrent aussi l'équipe de France de plus en plus jeunes en étant de suite opérationnels. Plutôt que de copier des nations, on a créé une formation franco-française de qualité.

JEAN-MARC BÉDERÈDE

ENTRAÎNEUR NATIONAL EN CHARGE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET MANAGER HAUTE PERFORMANCE

L'entraîneur national en charge de la formation professionnelle et manager Haute performance, à la FFR depuis 20 ans, explique comment le fonctionnement de l'évaluation des jeunes et revient sur la politique mis en place à ce sujet. Il détaille aussi les grandes lignes du Projet Bleu.

Propos recueillis par Silvère Beau



En quoi consiste votre mission ?
Je travaille avec les 13 équipes de France, XV et 7, garçons comme filles, des M16 aux M20, voire le XV de France Féminin, au sein du Projet Bleu qui est le projet fédéral de performance. L'idée : accompagner, travailler et rechercher avec l'ensemble des staffs sur les méthodologies d'entraînement, leur fonctionnement ou leurs retours. Le tout se fait en lien avec le département accompagnement à la performance dirigé par Julien Piscione au sein duquel je suis responsable du pôle préparation mentale et accompagnement des staffs. J'interviens dans plusieurs situations, aussi bien en stages que lors de compétitions avec plus de pression, plus de stress ou de dysfonctionnements. Les échanges sont essentiels. C'est une vraie mission transverse.

Quel est l'objectif exact de celle-ci ?
La complexité de la détection est de repérer quelque chose qui n'existe pas encore. Il s'agit de détecter des indices chez des jeunes joueurs dont on pense qu'ils pourront performer au plus haut niveau. Notre but ultime est d'amener les joueurs et joueuses vers les XV et 7 de France. Comme nous avons une vraie culture club, un grand nombre de licenciés et qu'au rugby, on peut se révéler parfois plus tard que dans d'autres sports, nous nous devons d'avoir une large base de détection. Mais nous avons aussi une notion de cylindre, c'est-à-dire que nous accompagnons sur la durée les joueurs détectés comme dominants dès l'âge de 15 ans.

Comment s'effectue l'évaluation des jeunes joueurs ?
Nous avons développé le réseau humain déjà existant, il y a dorénavant énormément d'échanges. La Fédération et ses entraîneurs,

« UN TEL RASSEMBLEMENT EST UN INCROYABLE BOOSTER »



« LA DATA AIDE À INTERPRÉTER »

Jean-Marc Bédérède détaille les grandes lignes du Projet Bleu

mais aussi les Académies-pôles Espoirs, sont en lien permanent avec les 7 managers PPF (Parcours de performance fédérale) qui sont eux-mêmes en relation forte avec les entraîneurs de club, voire les CTC. Pour l'aspect technologique, nous travaillons avec une plateforme vidéo, Huddle, qui permet d'avoir accès à quasiment tous les matches filmés. Nous pouvons ainsi décortiquer les performances des jeunes rugbymen et les documents s'y référant. On recherche des compétences transversales, des spécifiques aux postes. On peut citer la capacité à enchaîner les efforts, mais aussi si un joueur a un superpouvoir et donc être une sorte de facteur X grâce à des compétences hors norme que ce soit la vitesse, la puissance, le cassage de lignes, les plaquages, le jeu au pied ou le mental. Il y a ensuite une étude périphérique afin de mieux connaître l'environnement du supervisé (région, club, scolaire, famille, histoire, motivations, personnalité). C'est capital. Nous essayons enfin de réunir ces jeunes le plus souvent possible car le niveau d'exigence monte lors de ces rassemblements, ce qui permet une évaluation plus exigeante et plus fiable par rapport au haut niveau de jeu recherché.

Vous servez-vous de la data ?
Oui, sur l'ensemble du territoire national. Dès les moins de 15 ans, notamment grâce aux centres de suivi, des contenus harmonisés d'entraînement et des recueils d'informations permettent de bien baliser les parcours tout en fixant des objectifs cohérents. La data permet d'avoir un traçage numérique des parcours et performances des jeunes. C'est un outil qui aide à interpréter la complexité de la performance. Ce qui compte, c'est l'interaction pertinente des données numériques, GPS, rugby et humaines. Plus on a d'informations, mieux on peut choisir et plus on peut adapter nos plans de détection et d'action. Enfin, chaque joueur dispose d'un carnet PPID (plan personnel individuel de développement), un carnet de suivi rempli par le joueur, qui apprend donc à s'auto-évaluer, mais aussi par ses différents entraîneurs. Cela permet un suivi longitudinal afin d'objectiver leurs performances et de réguler les objectifs.

Avec cet ambitieux système d'évaluation des jeunes, est-on certain qu'aucune pépite ne passera à travers les mailles du filet ?
Sur des facteurs humains, on ne peut jamais dire qu'on est sûrs à 100 %. Ce n'est pas une science exacte. La performance et l'éclosion des talents sont tellement complexes qu'il faut avoir l'humilité d'avouer qu'on ne maîtrise pas tout. Pour autant, nous avons mis en place un système permettant de très bien connaître les joueurs, qu'ils fassent partie de la filière ou pas. L'enjeu est que cette filière fasse progresser le plus vite et le mieux possible ces pratiquants, mais sans jamais oublier que les parcours de vie ou le développement musculaire ou cérébral vont faire que ces jeunes garçons et filles évolueront différemment. On peut très bien se développer et grandir en dehors de la filière.

Que pensez-vous de ce rassemblement de Fréjus ?
Même si c'est un temps fort de la saison, ce rassemblement n'est pas une fin en soi car la détection a lieu en amont et se poursuit en aval. Les garçons concernés ont entre 15 et 18 ans, ce qui demeure jeune, certains n'arrivant à maturité que tardivement. Un tel stage, avec les meilleurs de leur génération, est un moment fort d'évaluation, mais aussi un instant de progression. Les faire jouer et vivre ensemble est un incroyable booster. Cela permet à la fois de s'éclater, de jouer au rugby tout en observant où ils en sont. Tout ne s'arrête pas après Fréjus.

Vous semblez vous épanouir dans ce rôle de dénicheur et d'accompagnement des talents de demain.
J'ai toujours apprécié d'être aux côtés de jeunes qui jouent à ce sport avant tout pour le plaisir et qui ont de l'appétence pour tout ce qu'ils font. Cette fonction passionnante me permet de découvrir, de comprendre et d'accompagner les joueurs, qu'ils soient jeunes ou un peu moins, comme lorsque j'étais partie prenante des staffs des sélectionneurs Guy Novès ou Jacques Brunel. C'est un réel plaisir de voir des joueurs évoluer positivement, qu'ils aient un niveau modeste ou qu'ils atteignent le XV de France comme l'ont fait les Alldritt, Dupont ou Jelonch que j'ai bien connus. ▬

ÉVALUATION DES JOUEURS
TOUJOURS PLUS POUSSÉE

Ce stage à Fréjus a été l'apogée de l'évaluation permanente des meilleurs rugbymen français de demain. Et dans le Sud-Est, là encore, ces Coqs plein d'avenir ont été épiés, analysés et formés.

Texte de Jean-Marie Llense


© JML

Geoffray Henry, manager de l'Académie de Grenoble, et Gilles Tubert, manager de l'Académie de Montpellier, aux côtés de Philippe Marguin (caméra), Jean-Marc Bédérède, manager de la Haute performance, et le DTN Olivier Lièvremont

Quatre équipes de 26 joueurs par génération (M16, M17 et M18), qui font 104 joueurs par tranche d'âge pour un total de 327 individus. Voici l'incroyable population que les staffs ont dû encadrer et que les neuf superviseurs ont dû décrypter afin de mieux éduquer durant les dix jours de ce stage d'élite. Ces chiffres n'ont pas de quoi faire peur aux superviseurs comme aux supervisés, qui sont dans un cadre d'autonomie et d'autodétermination.

Pour autant, il y a des superviseurs aux quatre coins du terrain avec leurs notes à faire frémir le premier parano venu, des caméras qui filment, des sport scientists qui recueillent ou des valises GPS qui récupèrent les infos de performance de chaque joueur. Il y a l'humain aussi. Car si les moyens d'évaluer sont plus nombreux, le flair et l'expérience sont ces autres outils qui permettent de voir les promesses de l'un ou les limites d'un autre. Nombreux en tribune, beaucoup d'agents de joueurs, lunettes de soleil en signature, sont aussi venus repérer les trésors.

« QUATRE SUPERVISEURS PAR MATCH, DEUX POUR LES ARRIÈRES ET DEUX POUR LES AVANTS »
ÉRIC LACHAIZE, MANAGER PPF EN AURA ET SUPERVISEUR LORS DU RASSEMBLEMENT

En tant que directeur de la formation du haut niveau jeune à la FFR, Philippe Rougé-Thomas donne quelques contours de cette évaluation. « *En plus de décliner le Projet Bleu, on évalue cette sélection de 312 joueurs qui sont aussi en perfectionnement quand les encadrants suivent une formation continue. Les M16 ont juste ouvert leur cahier de route qui va les accompagner pour deux saisons. Les M17 sont en stabilisation de leur vécu. Et les M18 engrangent un maximum de dernières informations en mode affinage avant d'intégrer des clubs pro et leurs centres de formation.* »

En plus de l'auto-analyse à laquelle les jeunes éléments sont rompus, le principal de cette évaluation varoise se fait sur les bords du rectangle vert, comme l'explique Éric Lachaize, manager PPF en région Auvergne – Rhône-Alpes et superviseur lors du rassemblement : « *Sur chaque match, nous sommes quatre superviseurs avec deux pour les arrières et deux pour les avants. On remplit nos grilles d'évaluation avec des critères comme la qualité au poste, la capacité athlétique ou à enchaîner les tâches, défendre ou avancer fort, sans oublier la possibilité d'appliquer les consignes et d'avoir une bonne attitude. On complète ensuite en revisionnant le match à la vidéo.* »

Un outil devenu incontournable : la vidéo

Comme pour les pros, la data et les GPS ne surprennent personne. Installé en tribunes, Alexis Peeters, chef de projet science du sport dans le département de l'accompagnement à la performance, compile sur son ordinateur les données physiques des 312 GPS qui ont été glissés dans les dos des adolescents : « *On compare les performances des joueurs en regard de celles de la saison passée à Fréjus et par rapport aux standards internationaux de ces âges. On a la chance que ces jeunes prometteurs soient aussi bien équipés que les Bleus du XV de France.* »

Un autre outil est devenu incontournable, même à ce niveau : la vidéo. Ce sont des heures et des heures de rushes de matches qui sont enregistrés, montés puis visionnés, comme le détaille Yvan Jourdan, responsable de l'académie de Valence, manager d'une équipe M17 dans le Var. « *En plus des superviseurs autour du terrain avec leur grille d'évaluation, les coaches et managers analysent, débriefent et synthétisent en fin de journée après les séances vidéo. C'est un repère implacable.* »

« DES INDICATEURS DE PERFORMANCE COLLECTIFS ET INDIVIDUELS »
SAMUEL CHEROUK

Épiés, en concurrence les uns avec les autres, les joueurs gardent leur sang-froid, comme le souligne Éphise Navecth, troisième ligne clermontois M16. « *Malgré l'exigence des évaluations et le fait que chaque joueur est parmi les meilleurs à son poste, on demeure une équipe où on ne se marche pas les uns sur les autres.* » Blessé en début de stage la saison dernière, le pilier gauche M18 du CABBG Mathéo Frisach est, lui, revanchard : « *Mon objectif est d'aller décrocher l'Afrique du Sud en fin d'année (*ndlr : les meilleurs éléments y feront une tournée*). Après, il ne faut pas penser à la concurrence, aux superviseurs, aux vidéos ou aux data. On est là pour jouer notre meilleur rugby. Le reste en découlera.* »

Le responsable de l'efficacité des contacts à France Jeunes, Samuel Cherouk, est un superviseur concentré sur le pré. « *Comme pour l'ensemble du travail des staffs des équipes de France, il n'y a pas de cloisonnement. On travaille main dans la main, on supervise certains matches et on les visionne tous. Il y a des indicateurs de performance collectifs et individuels. Et parfois, on débat entre nous avant que le manager de chaque génération tranche.* »

À certains moments calmes, des entretiens individualisés avec les gamins permettent aussi de mieux les évaluer, les comprendre, les aider. Manager des Espoirs de Chambéry, Raphaël Navarro, qui est entraîneur des besoins personnalisés des M16 lors du stage, ne dit pas autre chose. « *On fait un point avec chaque joueur pour savoir comment il se sent et pour mieux le connaître humainement aussi. C'est important pour les plus jeunes. On regroupe ensuite tout au sein du staff et on échange grâce à deux points formels et quatre informels environ par jour.* »


©Patricia Lefebvre

La data et les GPS sont des outils importants de l'évaluation de la Haute performance des jeunes joueurs

Mais l'évaluation précède aussi l'avenir, comme le rappelle Philippe Rougé-Thomas. « *En évaluant et formant, on est toujours tourné vers l'avenir. On se doit aussi de réfléchir et d'imaginer quel sera le type de rugby international qui sera pratiqué dans 5, 6 ou 7 ans. Ainsi, on peut commencer à préparer nos jeunes générations pour les échéances futures afin qu'elles disposent des bons outils.* » Évaluateurs, formateurs et prévoyants, ces générateurs de talents veillent sur leurs pépites.

LES ARBITRES AUSSI

Sous la tutelle de Philippe Marguin, manager en charge de la formation à la DTNA, douze jeunes arbitres de 17 ans ont participé à cette opération, encadrés par trois formateurs. Chaque équipe dispose d'un homme en noir afin de travailler sur et en dehors des terrains. Retours de match ou d'entraînement, conseils sur une règle ou quiz sur la règle, ces référés étaient actifs. « *L'objectif est de faire travailler nos arbitres dans ce contexte de haut niveau mais aussi de faire bosser nos joueurs*, explique Philippe Marguin. *Il faut pour cela qu'il y ait de la continuité de jeu, donc on leur a demandé d'adapter leur arbitrage.* » Arbitre national M16 et M18 de la Ligue Auvergne – Rhône-Alpes, Maxime Ricchi ajoute : « *C'est enrichissant de côtoyer des joueurs et entraîneurs de haut niveau. C'est aussi agréable d'arbitrer à trois avec nos juges de touche car cela ne nous arrive pas souvent.* »

Loïc Le Pennec, arbitre stagiaire de l'Académie de Toulouse, avec les M18


©Patricia Lefebvre

ORGANISATION & LOGISTIQUE CINQ ÉTOILES



Retour en bus des M16 après l'entraînement à haute intensité

Ce rassemblement de près de 450 personnes, étalé sur une dizaine de jours dans le Sud-Est, a nécessité une organisation de haut niveau, avant et pendant l'événement. C'est cette coordination millimétrée qui a permis aux jeunes rugbymen de se challenger dans les meilleures conditions. En voici les contours.

Texte de Jean-Marie Llense

LA PLUS GRANDE ORGANISATION À METTRE EN PLACE AVEC L'ÉTAPE FRANÇAISE DU HSBC SEVENS À TOULOUSE

Quelques joueurs bossent leurs cours dans les chambres, d'autres finissent un repas, certains sont entre les mains des kinés tandis que les staffs potassent. Alors que les 104 joueurs M16 sont logés au camping écolodge L'Étoile d'Argens, les 208 M17 et M18 sont regroupés à l'IGESA (Institut de gestion sociale des armées), camp de vacances de l'armée et ses familles, privatisé à 100 % par la FFR pour ce rassemblement.

Responsable de la filière d'accès au haut niveau auprès de France Rugby et rattaché à de la Direction sportive de la FFR, Grégoire Benoist ne quitte quasiment jamais son sourire et son portable. Il explique pourquoi les groupes de rugbymen ont été divisés, contrairement au premier opus. « *En termes de flux, cela faisait beaucoup de monde sur un seul site. Puis, les M17 et M18 ont des objectifs sportifs proches avec des échéances internationales comme la tournée en Afrique du Sud pour les M17 ou le Festival des 6 Nations pour les M18, quand les M16 sont sur une première année de Pôle Espoirs.* »

Ce ne sont donc pas une, mais deux fourmilières qu'il a fallu mettre en place et ensuite gérer. Pas de quoi inquiéter Séverine Herea, chargée de la gestion voyages et déplacements à la FFR. « *Avec l'étape française du HSBC Sevens à Toulouse, ce rassemblement de Fréjus de 450 personnes est la plus grande organisation à mettre en place. Le transport, la logistique du matériel, les logements et la mutualisation des coûts nous incombent. Cette saison, je reste durant tout le rassemblement sur site afin de gérer au quotidien et d'être réactive. C'est en tout cas très chouette de travailler en équipe et d'être au milieu de cette jeunesse.* »

Mais pour qu'elle puisse apprendre et progresser, c'est une somme de détails qui ont été compilés pour cette jeunesse, le transport par exemple, ce que confirme Aurélien Adam, jeune alternant depuis octobre 2023 au sein de la Fédération. « *J'ai essentiellement été missionné sur les dotations et le transport des joueurs et des staffs. Il a d'abord fallu les faire venir des quatre coins de France en bus, train et avion. Une fois sur site, 6 navettes circulent quotidiennement entre les différents sites afin de rapatrier les très nombreux joueurs.* »

Dans cet événementiel démentiel, il aura aussi fallu prendre en compte les vacances scolaires des différentes zones et changer les dates par rapport à la saison précédente pour ne pas impacter toujours les mêmes. Pour les élèves dispensés de cours, il est explicitement écrit qu'ils doivent rattraper leurs enseignements en travaillant durant leur temps libre. Sportivement, le calendrier des championnats des clubs de ces catégories d'âge avait été mis en sommeil durant cette période afin d'éviter leur absence au bercail.

Après deux ans d'existence, « *ce moment est devenu fort à la Fédération*, se félicite Grégoire Benoist. *Dès la fin de l'épisode précédent, on débriefe afin de mieux préparer le prochain. Les dates de février sont maintenant gravées dans le marbre, le financement budgété et l'organisation poussée dès septembre.* » Tout le monde bien installé, les entraînements ont lieu sur les terrains de la base nature François-Léotard de Fréjus, tout comme la musculation à l'espace Caquot. Le pôle logistique a d'ailleurs rapatrié de Capbreton le matériel de musculation « high level » du XV de France. Les matches sont dispatchés à Cannes, Fayence, Grasse ou Mandelieu, sans oublier Saint-Raphaël pour un dernier test contre l'Italie M18.

> **« LA STRUCTURE QU'ON PROPOSE PERMET ENTRE AUTRES D'ALLER VERS LA PERFORMANCE »**
> LUDOVIC BILLE-SAME, DIRECTEUR DU VILLAGE IGESA

Trois intendants répartis par équipes

D'aucun de se demander si une unité de lieu n'aurait pas été plus simple. Certes, mais pour réunir près de 450 personnes avec toutes les installations en un seul endroit et une météo clémente, le pari était sans doute un peu aléatoire. Des chapiteaux ont été érigés, des groupes WhatsApp créés par équipes, staffs ou pour l'organisation. Un planning Excel ultra-détaillé, des affichages dans chaque espace ou des points quotidiens de la cellule organisation sont d'autres outils. Il faut aussi gérer quelques surcoûts, le départ d'un blessé ou l'arrivée de son remplaçant ou même penser aux régimes sans gluten.

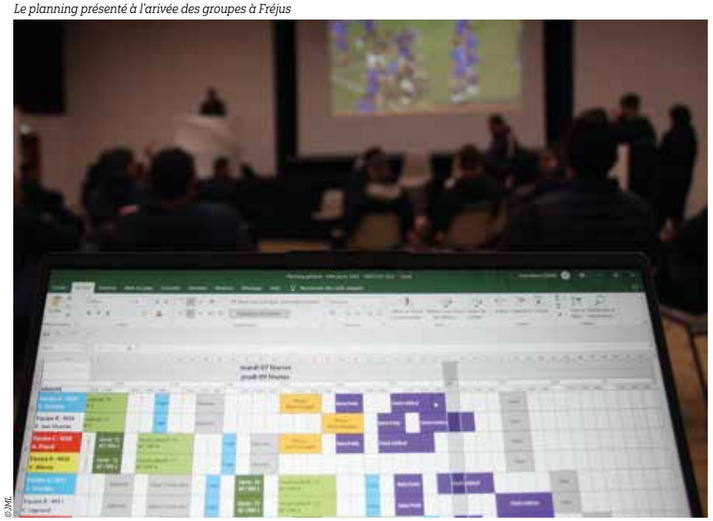
Pour tout cela, les trois intendants répartis par équipe sont des rouages essentiels, comme le Provençal Marcel Monsérié. « *Notre action est très variée. On doit préparer les équipements et collations lors des rassemblements, aller ramener des blessés à la gare ou aller chercher leur remplaçant, veiller aux allergies, déplacer du matériel, etc.* » À l'entrée de l'un des camps, deux camions réfrigérés sont branchés en permanence. À l'intérieur, on conserve les aliments, compléments alimentaires et boissons prévus pour l'ensemble du séjour et rapatrié depuis Paris.

Un challenge organisationnel monstre

Une logistique assez lourde dont a l'habitude Ludovic Bille-Same, directeur du village-club vacances IGESA qui s'étend ici sur 12 hectares et peut accueillir jusqu'à 500 personnes dans le cadre sécurisant d'un camp fermé. « *On s'ouvre un peu à d'autres ministères ou corporations et c'est un plaisir d'accueillir les jeunes rugbymen à une période où nous sommes habituellement fermés. La structure qu'on leur propose leur permet entre autres d'aller vers la performance. On remarque combien l'état d'esprit et les valeurs sont importants, un peu comme dans les sports de combat dont je viens.* »

La gestion des nombreuses infrastructures dont huit salles, le timing serré, l'alimentation d'un jeune sportif de haut niveau ou la mise à ▸▸▸

Le planning présenté à l'arivée des groupes à Fréjus



LE CHIFFRE

437

C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES ENTRE LES STAFFS ET LES JOUEURS. IL Y AVAIT 327 JEUNES RÉPARTIS EN M16 (109), M17 (108) ET M18 (110) ET 110 STAFFS RÉPARTIS SUR LES 3 GROUPES. 30 PERSONNES EN M16, 39 EN M17 ET 41 EN M18.

« CE MOMENT EST DEVENU FORT À LA FÉDÉRATION »

GRÉGOIRE BENOIST,
RESPONSABLE DE LA FILIÈRE D'ACCÈS AU HAUT NIVEAU AUPRÈS DE FRANCE RUGBY



Grégoire Benoist, responsable de la filière d'accès au haut niveau, lors de l'arrivée sur le site de Fréjus pour un premier brief avec l'organisation

disposition des 35 membres du personnel rythment le quotidien de ce village-club qui a déjà accueilli les championnats de France ou du monde de hand, de volley ou d'escrime. « *On est en symbiose avec les municipalités et tous les clubs concernés pour accueillir au mieux cette grande délégation*, rappelle Ludovic Bille-Same. *On veut faire en sorte qu'ils se sentent bien.* »

Directeur de la formation du haut niveau jeune à la FFR, Philippe Rougé-Thomas apprécie l'organisation mise en place : « *On est très bien reçus. Surtout, étant très exigeants avec les joueurs, on se doit de leur proposer de bonnes conditions de travail. La météo permet d'enchaîner les actions sans être dans l'attente. Enfin, le format d'une douzaine de jours se rapproche des périodes de stage qui vont rythmer l'avenir de ces éléments prometteurs.* »

Conseiller technique de la Ligue Île-de-France pour la FFR, entraîneur des avants M16 lors de ce stage, Rudy Brenier constate que la Fédération a mis beaucoup de moyens humains et matériels afin d'avoir des entraînements et des oppositions de qualité : « *C'est une force pour notre rugby !* » Même son de cloche du côté d'Yvan Jourdan, coach de Valence-Romans et manager de l'équipe M17 : « *C'est une très grosse organisation. Réunir autant de gens avec un projet ambitieux, c'est un joli exploit.* » Ayant déjà participé à nombre d'événements internationaux, Samuel Cherouk, responsable de l'efficacité des contacts à France Jeunes et superviseur, n'est pas surpris que toute l'organisation soit sans faille et que tout se passe si bien : « *Tout a été bien anticipé par les équipes de l'organisation à qui on peut tirer un coup de chapeau. Nous avons tous le même objectif qui est la réussite du joueur. Donc le moindre grain de sable est vite évacué.* »

À ce propos, à l'image de ses 311 copains, l'ailier vannetais Joachim Senga Kouo (M16) vit l'un des bons moments de sa jeune carrière. « *On joue bien, on récupère bien, on apprend bien, on mange bien, bref, tout est réuni pour nous mettre dans les meilleures conditions. On est vraiment bien encadrés ici et tout le monde donne le meilleur.* » Que ce soit sur les terrains ou leurs à-côtés, c'est toute une famille bleue qui a relevé ce challenge organisationnel monstre.

RAPPEL GÉNÉRATIONS BLEUES

Créée en 2022, cette appellation regroupe quatre dimensions :
- Générations Bleues Centre de suivi M15 ;
- Générations Bleues Académies-pôles Espoirs ;
- Générations Bleues Élite Jeunes ;
- Générations Bleues France Jeunes.

Cette dernière regroupe en fait les équipes de France M18, M20 Développement et M20. Par simplification, toutes ces structures sont donc rassemblées sous l'appellation Générations Bleues.



Puressentiel
ARTICULATIONS & MUSCLES
L'Efficacité à l'état Pur
pour plaquer la douleur
N°1 EN PHARMACIE*
ROLLER ANTI-DOULEUR
EFFICACITÉ PROUVÉE**
ACTION IMMÉDIATE
Puressentiel
ARTICULATIONS & MUSCLES
MUSCLES & JOINTS
ROLLER
14
14 HUILES ESSENTIELLES
14 ESSENTIAL OILS
Dispositif médical
FOURNISSEUR OFFICIEL
XV FRANCE MASCULIN
Puressentiel
Le Roller Puressentiel Articulations & Muscles, dispositif médical, est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage.
* Données GERS - CAM Décembre 2020. ** Étude clinique d'efficacité et de satisfaction chez 43 personnes pendant 4 semaines.

LES MEILLEURS POTENTIELS IDENTIFIÉS

Pendant douze jours, plus de 400 personnes étaient réunies à Fréjus pour le rendez-vous incontournable des Générations Bleues. Chacune des trois catégories (M16, M17, M18) comprenait quatre équipes (A, B, C et D) composées de manière équilibrée afin de donner lieu à des oppositions de qualité pour tous. Il faut savoir que chaque joueur est évalué toute l'année par les cadres techniques selon des critères bien précis, ce qui a permis de dégager des profils de performance et de constituer les équipes. En ce qui concerne les staffs, le choix s'est opéré en fonction des territoires et en privilégiant les techniciens qui n'étaient pas présents au rassemblement de l'an passé.







©Patricia Lefebvre

Yohan Faure du Stade toulousain



©Vincent Lefebvre

De gauche à droite : Mayeul Duboisset (club de Brive), Sylvain Labarrère (club de Mont-de-Marsan), Yves Nava (manager APER Oyonnax), Étienne Simbille (manager APER Brive)





©Patricia Lefebvre

LES 109 SÉLECTIONNÉS
GÉNÉRATIONS BLEUES ÉLITE JEUNES MOINS DE 16 ANS

AERDEMAN Mewen (RC Vannes) - AMATI Lukas (Biarritz O.) - ARGENTON Mathys (CA Bègles Bordeaux G) - AUDEBERT Raphaël (AS Montferrand) - AZZOLIN Andrea (Biarritz O.) - BARAER Tom (Montpellier HR) - BARRE Erwan (Montpellier HR) - BARRET Timéo (CA Brive CL) - BARTHALAY Roman (FC Grenoble) - BATBEDAT Aniçet (Provence Rugby) - BERNADET Nathan (Section paloise) - BOUGRER CINQVAL MAZET Johan (SU Agen) - BOUTEZ Oscar (OL Marcq Rugby) - BREGNARD Hippolyte (Montpellier HR) - CANS Baptiste (Castres O.) - CAPUS Mathis (RC Narbonne) - CARRILHO Miralles Iban (Léognan Rugby) - CAZALON Romain (US Bardos) - CENDRIER FLUXA Enzo (RC Narbonne) - CHAUMEIL Yannis (AS Montferrand) - CHERRUAU Nolan (Stade rochelais) - DARMAYAN Mathys (CA Bègles Bordeaux G) - DARRE Bastien (SU Agen) - DE VILLENEUVE BARGEMON Gaspard (Stade français Paris) - DELPEUCHE Thomas (Stade aurillacois) - DERAM Maël (CA Brive CL) - DIOUF Abdou Aziz (Stade rochelais) - DRAUX Virgile (RC de France) - DUTHIL Elyan (SU Agen) - EL BOUHALI Youssef (CA Brive CL) - EZ ZAHOUANY Nohem (Lyon OU) - FAHY Mayron (USA Perpignan) - FERNANDO Matanu (RC Massy Essonne) - FICHARD BURGKAM Mathias (Valence Romans DR) - FRESNAIS Owen (Stade rochelais) - GARCIA Vadim (RC Toulon) - GATTEAU Igor (Stade rochelais) - GREGOIRE Raphaël (Castres O.) - HATTOUMA Amir (CA Bègles Bordeaux G) - HIERTES TURCHETTI Lorenzo (RC de France) - ISSALY Gabin (AS Montferrand) - IVANKIC Baptiste (Lyon OU) - JULIA Ezio (US Montauban) - KELE - KILOLO Preston (RC Massy Essonne) - KELETAONO Tana (AS Montferrand) - LABARTHE Martin (Stade toulousain) - LAFFONT Guillaume (US Colomiers) - LAGOURGUE Maxence (RC Bon Encontre) - LAGRENET Joseph (Section paloise) - LANGLOIS Alexandre (FC Grenoble) - LAPE Manaia (USO Nevers) - LAPORTE Jason (SU Agen) - LATRASSE Antoine (RC de France) - LAVAKA Nathan (Strasbourg Alsace Rugby) - LEBLANC-FERON Ilan (RC Massy Essonne) - LEBRUN Noé (Stade rochelais) -LENOIR Baptiste (Provence Rugby) - LIEVENS Gaspard (RC Massy Essonne) - LOCATELLI Mathis (Oyonnax Rugby) - LOUTONGO Taniela (Valence Romans DR) - MALINOWSKI Clément (CA Bègles Bordeaux G) - MARTIN Owen (Valence Romans DR) - MAZZONI Mathias (RC Toulon) - MENUEL-YZORCHE Kylian (Stade montois) - MESSIRE Alexandre (RC de France) - MICHAUX Léo (AS Montferrand) - MIRANDE Axel (Stade toulousain) - MOURELON Paulin (Lyon OU) - MOURIER Jules (RC Massy Essonne) - NARJISSI Medhi (Stade toulousain) - NAVA Paul (US Oyonnax) - NAVETCH Ephise (AS Montferrand) - NAVIZET Maël (FC Grenoble) - NIUHINA Donovan (URCD) - NOBLE Tom (Provence Rugby) - OMBY Regis (CA Brive CL) - PAGNON Yan (CA Brive CL) - PAUL Clément (Stade Tarbais) - PAYRASTRE Raphael (AS Béziers) - PINET FERREIRA Arthur (Stade français Paris) - PRICE Zak (Stade rochelais) - RATAVO Antonio (USO Nevers) - RATIN Gabriel (US Montauban) - RIBAIMONT Louis (RC Vannes) - ROBIN Tyreese (FC Grenoble) - ROUTIER Terence (RC Vannes) - ROUX Thomas (Stade français Paris) - SALIS Lilian (Stade montois) - SARRALIE Arthur (CA Brive CL) - SARRAUTE Maël (Stade rochelais) - SCHEIBEL Paco (Stade rochelais) - SENGO KOUO-GILBERT Joachim (RC Vannes) - SERPOLLIER Arnaud (Lyon OU) - SERRESEQUE Sacha (Section paloise) - SEUX Jean (RC Arras) - SOBEIE Nagui (RC de France) - SOUBRE Hugo (Stade toulousain) - SPANGHERO Justin (Stade toulousain) - STOESSEL Achille (Stade français Paris) - STOFFEL Noa (FC Grenoble) - TATY Simon (ABCD XV) - TERRAZ Clément (Oyonnax Rugby) - TINIRELLO Noa (Stade toulousain) - URTASUN Mael (Aviron bayonnais) - VESCHAMBRE Baptiste (AS Montferrand) - VIDAL Alessandro (RC Nîmes) - VIOLLE Aubin (Stade toulousain) - ZAFRA Melvyn (Montpellier HR) - ZEBUS DELAGE (Noam (Stade français Paris)

LES 108 SÉLECTIONNÉS
GÉNÉRATIONS BLEUES ÉLITE JEUNES MOINS DE 17 ANS

ALARY Thomas (Stade toulousain) - ANDJISSERAMATCHI Lucas (RC Massy Essonne) - BASSE Yanis (RC de France) - BATS Léo (US Salles) - BELKESSA Tom (AS Montferrand) - BELLOCQ Christian (Section paloise) - BIKAI COMBE Antonin (Stade français Paris) - BOICHOT Te Manatua (Stade rochelais) - BOTHOREL Louis (Stade français Paris) - BOUZEGAYA Thibault (FC Grenoble) - BROS Elien (Stade aurillacois) - BROTHERS Evan Toky (URCD) - BRULE Marcus (Lyon OU, APER Lyon) - BUNEL Marius (Rouen Normandie Rugby) - CALLEGARI Gianı (US Carcassonne) - CAMARA Allydael (AS Layrac) - CANAC Nathan (AS Béziers) - CASSEZ Nolhan (US Buxy) - CAZEMAJOU Dylan (SU Agen) - CELLIO ZWILLER Paul (Provence Rugby, APER Aix en Provence) - CHAMBERAUD Valentin (Oyonnax Rugby) - CHIFFRIN Méric (RC de France, APER Lakanal) - CLAVIER Mathis (Stade rochelais, APER La Rochelle) - COUILLAUD Nolhann (Stade rochelais, APER La Rochelle) - CREPIN-LEBLOND Arthur (US Colomiers, APER Toulouse) - DARIES Baptiste (US Colomiers, APER Toulouse) - DEALLE FACQUEZ LUTS Sohan (US Tyrosse) - DIABOU Dorian (Lyon OU) - DONEDDU Quentin (RC Toulon, APER Toulon) - DOUAUD Louis (Lyon OU, APER Lyon) - DRAULT Adrien (CL AT Bordeaux Bègles G) - DUCHATEAU DAGUT Maël (RC Mont Dore) - DUTHIL Eliott (US Colomiers) - ELISSALDE Gabriel (Biarritz O.) - EMERY Tom (US Colomiers) - ENEE Andréas (RC de France) - ESPIGUE Louis (RC Toulon) - ETCHECOPAR Ilan (RC Toulon) - FRISACH Matheo (CA Bègles Bordeaux G) - GARAULT Gabin (Stade rochelais) - GIL Lohan (Stade niçois) - GUILHOT Louka (AS Montferrand) - HAYES Marko (RC Massy Essonne) - HIGANO Ludovic (Union RC Dumbéa) - HIRSCHLER Téo (Biarritz O.) - HOUSNI Naoufal (Oyonnax Rugby) - IBSAIENE Ellyjah (CA Bègles Bordeaux G) - INNOCENTI Pierre-Antoine (ABCD XV) - JABEA NJOCKE Edouard-Junior (RC Massy Essonne) - JEAN CHRISTOPHE Samuel (RC Toulon) - JEAN Enzo (Stade rochelais) - JONCART Sacha (Valence Romans DR) - JURD Diego (Stade rochelais) - KELETAONA Luka (CA Brive CL) - KREBS Raphaël (RC Saint Quentin) - KRETCHMAN Gabin (USA Perpignan) - LACOSTE Gabin (CA Brive CL) - LAGIKULA Norrys (Union RC Dumbéa) - LAMATAKI Dany Kevin (SU Agen) - LANEN Rémy (AS Montferrand) - LANGEVIN Mathis (USA Perpignan) - LAURENT Anoa (CA Brive CL) - LAURENT Gabriel (Stade rochelais) - LAVIE Gauthier (SU Agen) - LENISIO Emmanuel (US Colomiers) - LEROUEIL Léopold (USON Nevers Rugby) - LEVEQUE Tom (Aviron bayonnais) - LONCHAMPT Sacha (Oyonnax Rugby) - MARQUET Lucas (Oyonnax Rugby) - MARTIN BONNARD Roméo (Stade toulousain) - MASSE Bastien (CA Brive CL) - MAYOUD Antoine (Lyon OU) - MAZOYER Paco (Lyon OU) - MENICOZ Simon (CS Nuiton) - MICHAUD Benoît (FC Grenoble) - MITHIEUX Hugo (Lyon OU) - OURTAUD Pierre (Castres O.) - PADONOU Yhann (Stade rochelais) - PANISSARD Luigi (RC Bon Encontre Boe) - PARFAIT Yann (RC Vannes) - PARGADE Ruben-Diego (CA Bègles Bordeaux G) - PEGLIASCO Hugo (RC Toulon) - PILLAC Mathys (USA Perpignan) - PISTORE Justin (SU Agen) - POTET Valentin (Stade rochelais) - PUNTI Nils (RC Nîmes) - RABAUD Louka (Montpellier HR) - RASAL Bastien (Aviron bayonnais) - RATES Melvyn (FC Grenoble) - ROBICHON Morgan (Valence Romans DR) - ROLLET Gabin (Castres O.) - SENECTAIRE Florian (AS Montferrand) - SIAKINUU Jean-Pierre (URCD) - SISSAKO Djibril (Stade français Paris) - SOUNAC Maxime (RC Narbonne) - SPRUYTTE Otis (US Carcassonne) - SRECKOVIC Jovan (RC de France) - TAALO Fasio (Montpellier HR) - TAFILI Pierre (CA Brive CL) - TAKOSI Kelyan Silivelio (Stade rochelais) - TANGUY Ewen (Stade français Paris) - TIA Ethan (Stade français Paris) - TILLOLES Baptiste (Aviron bayonnais) - TUQUOI Loan (Stade montois) - VALENTINO Quentin (Stade niçois) - VALET Timothé (Castres O.) - VITOUX Maxime (Stade français Paris) - WENDT Guillaume (RC Vannes)

LES 110 SÉLECTIONNÉS
GÉNÉRATIONS BLEUES ÉLITE JEUNES MOINS DE 18 ANS

ABAKAR ABDOULAYE Adam (Stade montois) - AKRAB Lyam (Montpellier HR) - ALLENE Matthieu (USA Perpignan) - ARNAUD Bryan (RC de France) - ASHVETIA Vladi (RC Massy Essonne) - BALLESTER Tom (US Carcassonne) - BARET Mathis (FC Grenoble) - BARLERIN Jacquelin (ABCD XV) - BARREAU Aurélien (Montpellier HR) - BARTHES Clément (Castres O.) - BAUDET Louka (RC Vannes) - BELAUBRE Mathys (AS Montferrand) - BERGES Paul (Stade toulousain) - BIDABE Thomas (Biarritz O.) - BLAYE PEZZOTTA Gabriel (Lyon OU) - BLONDIN Émile (FC Grenoble) - BORSALI Mehdi (Stade français Paris) - BOULLIER Léo (FC Grenoble) - BOYER Robin (Castres O.) - BOYER-GALLARDO Lorencio (USA Perpignan) - BRAU BOIRIE Fabien (Stade Tarbes) - BRITZ Baptiste (Biarritz O.) - BRUN BOURDI Lilou (Lyon OU) - CASSIO Jean (Stade montois) - CATIGNOL Raphaël (RC de France) - CAUBLOT Mathis (Stade toulousain) - CHERIFI Mateo (Aviron bayonnais) - CHEVALLIER Wilfried (FC Grenoble) - CORBALAN Lubin (US Mourillon) - COTARMANACH Jean (RC Vannes) - COWIE Oliver (RC Toulon) - DA COSTA Maixent (US Montauban) - DAROQUE Simon (Stade toulousain) - DARQUIER Raphaël (Stade montois) - DAUNIVUCU Simeli (Stade rochelais) - DEBRICON Jocelyn (Lyon OU) - DELAHAYE Tao (RC Massy Essonne) - DELIANCE Antoine (Lyon OU) - DERAM Mathis (CA Brive CL) - DETRANCHANT César (Montpellier HR) - DUBOIS Logan (RC Toulon) - DUCROS Jules (Montpellier HR) - ECHEGARAY Jon (Biarritz O.) - FEAO Upaleto (Stade rochelais) - FERNANDES Enzo (CA Bègles Bordeaux G) - FIERRET Romain (US Carcassonne) - GEORGELIN Maxent (RC de France) - GOMEZ Mathys (USA Perpignan) - GONZALES Esteban (Lyon OU) - GOSSART Thibault (US Oyonnax) - GOURG Corentin (CA Bègles Bordeaux G) - GRANELL Maxim (USA Perpignan) - GUINTINI Matteo (Provence Rugby) - GUIRADO Anthony (RC Narbonne) - IBANEZ Valentin (Provence Rugby) - IBO Mathis (Stade français Paris) - JAILLON Tanguy (Lyon OU) - KANTE SAMBA Charles (Stade rochelais) - KEMMOE TCHOMTE Ruben (AS Montferrand) - KOFFI Isaac (CO Multisport Bagneux Rugby) - LAPEGUE LAFAYE Gabriel (Aviron bayonnais) - LE PENNEC Loic (Entente Vallée du Girou) - LECLERQ Hugo (Aviron bayonnais) - LEMAITRE Dymitri (Biarritz O.) - LODJRO Yannick (Stade français Paris) - LOUBET Enzo (Castres O.) - LUX Yannis (Stade français Paris) - MALATERRE Geoffrey (CA Brive CL) - MANSOUR Chanif (RC Massy Essonne) - MARCELINE Dorian (Lyon OU) - MARCELINE Thomas (Lyon OU) - MECHENTEL Barnabé (RC Massy Essonne) - MEZOU Corentin (RC Vannes) - MISTRULLI Sascha (FC Grenoble) - MOIZANT Damien (Biarritz O.) - MOLANGA - KITIMA Adisson (RC Narbonne) - MORVAN Esteban (RC Toulon) - MOTASSI Thibault (Stade français Paris) - MOUSQUES Xan (Aviron bayonnais) - NARMAND Baptiste (Lyon OU) - NGUIMBOUS Jacques (CA Bègles Bordeaux G) - NOON Lewis (CA Brive CL) - PACOME NASSAR Ugo (US Colomiers) - PAKIHIVATAU Lyan (Lyon OU) - PAUGA Maka (Stade français Paris) - PILON Paul (USA Perpignan) - PROVOST Charles (RC Vannes) - RICCI Maxime (SO Chambéry Rugby Savoie Mont-Blanc) - RICHARDIS Lucien (Stade toulousain) - ROCHE Arthur (Lyon OU) - ROCHER Paul (Stade français Paris) - ROGNON Enzo (USA Perpignan) - ROUSERE Aymeric (Stade toulousain) - SEGUY Thomas (CA Brive CL) - SIMON Gabriel (US Ussel) - TACCOLA Robin (RC Vannes) - TELLIER FLUTRE Bastien (Stade toulousain) - TEUNISSEN Clé (SU Agen) - THERAUBE Noé (FC Grenoble) - TOEVALU Jérémy Paul (RC Toulon) - TOLOFUA Sialevailea (Stade toulousain) - TRAVERSIER Noa (Biarritz O.) - VALENTIN Romain (RC Vannes) - VARENNE Loïc (Stade toulousain) - VIARDOT Nolann (RC de France) - VIGNERES Lucas (Stade toulousain) - VUACHET Jules (Lyon OU) - WARRISSE Louis (CA Bègles Bordeaux G) - WASSERMAN Johan (USON Nevers) - YILDIZ Ender (US Oyonnax)

MARTIGUES RUGBY CLUB

JEUNESSE ET INCLUSION AU CŒUR DU PROJET

EN BREF

MARTIGUES RUGBY CLUB

MARTIGUES RUGBY CLUB
Adresse : Bâtiment La Colas, chemin du stade de Croix Sainte, 13500 Martigues
Président : Simoné Cirillo
Téléphone : 09 87 07 73 67
Mail : martiguesrc@gmail.com
Responsable EDR et pilote de la labellisation : Sylvain Conties
Licenciés : 214



À Martigues, le Street Rugby a été déployé durant les 4 jours précédant Noël. Ici l'action se déroule dans le quartier de Paradis Saint-Roch le 20 décembre 2022. Ahlem Barhoumi (à droite) encadre un groupe de jeunes filles et un garçon (Ismail), le fils d'Ahlem, il est licencié au MRC.

© Martigues RC

Le label Club Engagé fait une halte à Martigues en Provence. Dans une ville à fort accent football, le rugby a une place et un rôle sociétal à jouer, porté par des personnalités attachantes et pleines d'entrain.

Texte de Jean-Marie Llense

La ville de Martigues est surnommée la Venise provençale pour son centre-ville riche de canaux, de ponts et de couleurs. La vie y est douce pour la plupart de ses 50 000 habitants, entre Méditerranée et étang de Berre, même si quelques quartiers populaires sont un peu plus en difficulté. C'est aussi en pensant à eux que le Martigues Rugby Club (MRC) étend ses ailes en même temps que son action. Jeune club de rugby créé en 2019, cette entité des Bouches-du-Rhône et du bassin Côte Bleue grandit à l'image de ses jeunes : vite ! Le club Martigues – Port-de-Bouc a en effet vu son entente de 1987 dissoute. Ainsi, les Phénix du Martigues Rugby Club prennent leur envol.

Le MRC est parti des fondations : disposer d'une école de rugby forte, généreuse et attractive, des Baby Rugby jusqu'aux juniors (en rassemblement). Avec le viaduc de l'A55 ou le chenal de Caronte comme décor, l'entité rouge et jaune dispose d'un terrain synthétique au lieu-dit de la Coudoulière. Attenants, les vestiaires et le club-house ne cessent de grandir et de s'équiper afin de toujours divertir et fidéliser des enfants davantage attirés par le football et le phare OM non loin. Labellisé Club Engagé, le club a fait de l'inclusion une valeur centrale. Ainsi, les Martégaux ne disposent pas d'équipes séniors afin de donner plus de temps et de moyens à la jeunesse.

Il y a les opérations type Octobre rose, lotos, vide-greniers ou invitations à des matches des Bleus ou d'équipes pro, mais aussi des aides financières pour les licences ou les dotations. Tout est fait pour alléger les contraintes budgétaires des familles, comme l'explique le président Simoné Cirillo : « *Qu'il s'agisse de sport, de valeurs, de goûters offerts après chaque entraînement, de tenues, de convivialité ou des événements qu'on propose, on le fait toujours avec passion.* »

À Martigues, il y a aussi et surtout le Street Rugby, une action inclusive avec les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) dans lesquels le club se rend les soirs afin de faire découvrir le ballon ovale, voire le sport. Un terrain de street, une dalle ou du béton font l'affaire tant que cela permet d'attirer les enfants. Neuf cessions ont été effectuées l'été dernier et six autres à Noël. En sortie de Covid, la famille Barhoumi a ciblé un sport collectif de plein air. Voilà comment Ahlem, originaire d'un QPV, ex-handballeuse, éducatrice et maman du petit Ismail, est devenue agent administratif du MRC, en charge notamment du Street Rugby. « *J'essaie d'aller voir des filles ou des petites filles que j'appelle des princesses guerrières afin de générer de la curiosité. Et cela prend vite quand vous savez y faire.* »

Professeur d'EPS et responsable de l'école de rugby, Sylvain Conties, ancien cadre technique à la FFR, a pas mal bourlingué. Il donne les recettes de la réussite : « *Hors de question d'y aller en frontal avec ces gamins. Tout doucement, il faut créer un lien ou de la curiosité,* ▸▸▸

« IL FAUT CRÉER UN LIEN OU DE LA CURIOSITÉ »

SYLVAIN CONTIES, RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE RUGBY DU MRC

De g. à dr. : Sylvain Conties, responsable école de rugby, Ahlem Barhoumi, en charge du Street Rugby, et le président Simoné Cirillo



© JML

LE CHIFFRE

1500

AVEC 75 CLASSES DU TERROIR QUI ACCEPTENT QUE LE RUGBY INTÈGRE LEUR COUR DE RÉCRÉ VIA LE MRC, CE SONT PRÈS DE 1 500 ÉLÈVES QUI DÉCOUVRENT OU S'AMUSENT AVEC CE SPORT À TRAVERS L'ÉCOLE ET LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES. VALENTIN GRANGE EST LE MONSIEUR SCOLAIRE DU CLUB.

Séance de Street Rugby à Martigues en décembre 2022



© Martigues RC

notamment avec des ateliers ludiques, des ballons, des sacs de plaquage ou de la discussion. Soit on a des minots qui jouent au foot et à qui on va essayer de montrer autre chose, soit ce sont des enfants exclus du foot ou pas intéressés qu'on va capter. »

L'intérêt est double : occuper une partie de la jeunesse martégale et en convaincre certains de rejoindre durablement le club, qui propose aussi un bus de ramassage avant et après les entraînements. Ainsi, trois semaines après avoir découvert le rugby via cette opération, le petit Krimo a rejoint le club. « *À la fin d'un match, il a pleuré toutes les larmes de son corps quand un adversaire a refusé de lui serrer la main* », se souvient Ahlem. Anecdotique au foot qu'il pratiquait auparavant mais « *il avait déjà intégré l'une des règles essentielles du rugby : le respect de l'adversaire* ».

Le Beach Rugby, en partenariat avec des centres sociaux et maisons de quartier, et le Rugby Loisir complètent l'offre. Souvent sur les plages voisines. Des stages (Beach Phenix ou Camps Phenix) sont mis en place durant les vacances scolaires, ciblant aussi les enfants des quartiers, qui viennent cette fois au club.

MARTIGUES URBAN CUP

Dans le cadre de la Coupe du monde en France est organisé un Mondial des écoles et des quartiers de la ville débouchant sur un engagement citoyen et un tournoi final en juin. Les 18 équipes qualifiées représenteront quelques pays participant à la Coupe du monde de septembre 2023.

« CES VALEURS SOCIÉTALES ENRICHISSENT CELLES DU RUGBY ET VICE VERSA »

AHLEM BARHOUMI,
RESPONSABLE EN CHARGE NOTAMMENT DU STREET RUGBY

En plus de s'amuser, les gosses sont initiés à quelques valeurs d'ovalie, d'humanité (le club est devenu ami de l'UNICEF) ou d'écologie. « *Ces valeurs sociétales enrichissent celles du rugby et vice versa !* » argue Ahlem. Une expérimentation nommée mesure de responsabilisation (en partenariat avec l'académie, le rectorat et les établissements) permet enfin d'accueillir des collégiens et lycéens exclus temporairement de leur établissement. Au club, ils découvrent l'univers d'une association rugby et réalisent des tâches d'intérêt général.

Alors que l'école de rugby est fièrement labellisée deux étoiles, ce sont près de 25 bénévoles et éducateurs qui œuvrent quotidiennement, quand quatre éducatrices sont en cours de formation : Ambre, Ahlem, Flore et Sarah. La trésorière Aline Boucoux, la secrétaire générale Pauline Bourdon (homonyme de l'ancienne internationale française), Valentin Grange, salarié davantage en charge du sportif et du scolaire, ou Togui Belba, bénévole issu des quartiers qui a commencé via… le Street Rugby, sont d'autres bénévoles actifs et impliqués.

Motivation, Respect, Communauté

« *Nos actions et l'aide de la mairie font que tout va pour les minots et l'école de rugby*, insiste Sylvain Conties. *On a ensuite eu la chance de pouvoir travailler avec une très grande majorité d'éducateurs que l'on connaissait. On aspire à être une deuxième famille pour bien des gens en proposant une formation de qualité en un lieu où il fait bon vivre.* » En plus des aides municipales pour le sport et de la recherche de partenaires, Ahlem Barhoumi se démène afin de solliciter des subventions auprès des collectivités, avec des dossiers étoffés. Timide et impulsive, la principale concernée en rougit. « *Il y a de quoi perdre ses nerfs parfois dans le montage des dossiers et appels d'offres, mais on se remotive en pensant aux enfants.* »

En se tournant vers l'avenir, un secrétariat va agrandir les locaux quand un demi-terrain d'entraînement et un de Beach Rugby devraient étendre l'offre. Sylvain Conties n'oublie pas les résultats : « *On n'est peut-être pas les meilleurs mais nous sommes un club au grand cœur. Notre prochain challenge sera de conserver nos valeurs tout en étant plus performants quant aux résultats pour conserver plus longtemps nos meilleurs éléments.* » Et cela ne ferait que renforcer la devise du club, fondée sur son abréviation : Motivation, Respect, Communauté.

3 QUESTIONS À

SIMONÉ CIRILLO

PRÉSIDENT DU MARTIGUES RUGBY CLUB

« TOUT POUR LES ENFANTS »



L'accent sur son prénom et celui qui colore ses mots ne laissent aucun doute sur les origines italiennes du président provençal et ancien flanker. Simoné Cirillo dévoile un peu de sa passion, de ses idées et de son club qu'il aime tant.

Comment se sont passés vos débuts de président il y a deux ans ?

Il y a eu une volonté de mieux s'occuper du territoire et des jeunes en étant positionnés sur chaque club plutôt qu'en entente, comme c'était le cas auparavant. Avec nos installations qui sont plutôt appréciées dans le département, le maillage est meilleur et au service de la formation et de nos valeurs.

Quel est le credo du MRC ?

Tout pour les enfants ! D'où qu'ils soient et quels qu'ils soient. On essaie de leur transmettre modestement nos savoirs, de partager de bons moments et ainsi construire une grande famille. La vie n'est pas facile pour tout le monde mais le rugby apporte ses valeurs et ses sourires. C'est déjà beaucoup pour certains. Quand le petit Paul est un jour venu me voir après un entraînement sur le thème d'Halloween en me disant qu'il avait passé « la meilleure journée de sa vie, » je peux vous dire que… (*Son émotion prend le dessus.*)

Comment voyez-vous l'avenir ?

On aimerait emmener nos licenciés vers Prato, à côté de Florence, d'où je suis originaire. On compte maintenir cet engagement pour notre jeunesse, mais dans quelques années, on souhaiterait que des équipes cadettes ou séniors hommes et femmes puissent être engagées en compétition. Ce serait une suite logique, mais sans que jamais ce ne soit au détriment des petits.

On joue aussi au rugby sur la plage à Martigues, en attendant un futur terrain de Beach Rugby



© Martigues RC

CHRISTELLE LE DUFF,

CTC DE LA LIGUE OCCITANIE

L'ex-demie d'ouverture de l'équipe de France est devenue Conseillère technique de clubs du terroir n° 29 du Comité Pays catalan où elle a achevé sa carrière de joueuse et d'entraîneur. Elle fait forcément profiter les clubs, les bénévoles, les joueurs et joueuses de toute son expérience et de son dynamisme.

Texte de Jean-Marie Llense



©JML

Christelle Le Duff, CTC de la Ligue Occitanie, 75 fois internationale entre 2001 et 2017, 9 Tournois des 6 Nations disputés, 4 Grands Chelems (2002, 2003, 2005 et 2014)

« *Faites vivre le ballon, trouvez des solutions !* » s'époumone Christelle Le Duff lors d'une séance en club. Beaucoup de CTC ont joué au rugby, parfois à haut niveau, mais peu sont celles et ceux ayant porté les couleurs du XV de France. Cette Conseillère technique de clubs l'a défendu à 70 reprises. En 2003, au gré de discussions avec ses partenaires catalanes de l'équipe de France, la joueuse d'une vingtaine d'années, originaire de la région parisienne, se décide à rendre visite à ses copines dans le département des Pyrénées-Orientales, notamment à Toulouges qui évolue en élite. Sans attaches à Gennevilliers, Christelle Le Duff quitte tout et répond au défi sang et or.

Elle amasse titres et souvenirs avant de rester sur place, non sans avoir passé son diplôme d'État (DEGPS) en 2014. Elle œuvre ensuite auprès d'une association de Canet-en-Roussillon pour personnes en situation de handicap puis devient CTC en 2020 : « *Je pense souvent à mon tout premier éducateur, Michel Berthomieu, qui s'est occupé de moi en école de rugby à Conflans-Sainte-Honorine. Je sais aujourd'hui combien c'est difficile quand on est bénévole. À moi de former ces éducateurs, de les aider au mieux. Je veux aussi accompagner les jeunes sur les terrains en leur transmettant mon savoir.* »

Ce poste de CTC mêle à merveille sa compétence rugbystique et son envie forte d'aider autrui. Christelle Le Duff couvre le terroir n° 29 du Pays catalan, qui a la particularité d'être riche et géographiquement différent, voire complexe. Il y a en effet Perpignan, avec

« C'EST UNE PERSONNE DYNAMIQUE, QUI N'OUBLIE PAS LES CLUBS PLUS ÉLOIGNÉS »

JOËL GOSSET,
RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE RUGBY DU RC CERDAGNE-CAPCIR



©JML

La CTC en présence de son collègue Yannick Salvador, CTC du terroir n° 28

son ancien club de l'USAP ou le Foyer Laïque du Haut-Vernet (FLHV), exemple d'intégration en quartier sensible, mais aussi des clubs de village et des entités en Cerdagne, vers Font-Romeu, à plus d'1 h 30 de route. « *Je monte environ 2 à 3 jours par mois dans les Pyrénées, pour former, encadrer.* »

À plus de 1 000 mètres d'altitude, Joël Gosset a l'habitude de fréquenter Christelle Le Duff, en tant que responsable de l'école de rugby du RC Cerdagne-Capcir : « *C'est une personne dynamique, enjouée, avec une aura et qui ne joue pas du tout de sa notoriété d'ancienne internationale ou de joueuse ou coach d'équipes catalanes. Elle n'oublie pas les clubs plus éloignés comme nous. Sur le pré, Christelle fonctionne beaucoup par l'exemple, n'hésitant pas expliquer et répéter les mouvements. Tout le monde l'apprécie* », développe celui qui est par ailleurs enseignant. L'emploi du temps de Christelle Le Duff l'envoie essentiellement à la rencontre des clubs les mardis, mercredis et vendredis soir, sans oublier les écoles de rugby les mercredis et samedis après-midi. En journée, selon les semaines, c'est un savant mélange entre administratif (au Comité départemental 66 ou en télétravail) avec des rapports, de l'organisation, des préparations de formations mais aussi d'autres actions de terrain auprès du scolaire ou de formation d'éducateurs.

Chaque saison, de concert avec leurs managers, les CTC définissent des objectifs. Le développement de la pratique féminine est inscrit cette saison en tête de liste. Pas pour déplaire à Christelle, qui a vu les clubs basés à Millas, Thuir et Vinça répondre à ces objectifs. Une autre des richesses de sa fonction est de traiter de rugbymen et rugbywomen depuis les Baby Rugby jusqu'aux séniors, et avec toutes les sortes de rugbys existant. « *Passionnant*, glisse-t-elle. *C'est une chance de vivre aujourd'hui de sa passion. J'adore former et aider les clubs à se développer, notamment avec des projets qui n'existaient pas avant ou qu'ils ne pensaient pas pouvoir mener à bien. Quand un club m'appelle pour me demander de l'aide sur telle ou telle nouvelle mission car ils en ont entendu du bien ailleurs, c'est cool* », assure celle qui est aussi aujourd'hui manager des M18 féminines de la Ligue Occitanie.

« C'EST UNE CHANCE ÉNORME QU'ELLE SOIT DANS NOTRE ÉQUIPE »

YANNICK SALVADOR,
CTC DU TERROIR N° 28 D'OCCITANIE

Un autre cadre technique la connaît bien. Yannick Salvador, CTC du terroir n° 28 d'Occitanie, entre Pays catalan et Aude : « *Vu son CV d'ancienne sportive de haut niveau, son passé de joueuse dans la région et sa personnalité, c'est une chance énorme qu'elle soit dans notre équipe et de collaborer avec elle. Elle est fantastique et on se retrouve souvent avec les CTC locaux pour travailler mieux.* » On dit de certains enseignants qu'ils ont une pédagogie innée. La fibre. On dit de certains grands champions qu'une rage folle de réussir les anime. Christelle Le Duff a cette étincelle dans son regard clair, cette flamme dans ses propos et cette énergie enthousiaste et bienveillante qui transpire à travers ses actions. Le mélange parfait entre son passé de championne et son présent de formatrice pédagogue. ■

LE CHIFFRE

108

Comme les 70 sélections à XV de Christelle Le Duff entre 2001 et 2014 mais aussi 38 en équipe de France à 7. À son actif, quatre Tournois des 6 Nations avec Grand Chelem, sept titres de championne de France et la participation à trois Coupes du monde !

3

En deux saisons, le Comité Pays catalan a vu ses effectifs M15 féminines multiplié par trois.

LES CLUBS DE SON BASSIN, LE TERROIR N° 29

As Bages Rugby, Baby Nyn's, Entente Bas Conflent Vinca, Entente de la Têt, Entente Rugby Canigou, Foyer Laïque du Haut-Vernet, Jeunesse Olympique Pradéenne Conflent Canigou, Racing Club Ponteilla, Rugby Athletic Cerdagne Capcir, Rugby Club de l'Aspre, Rugby Moulin à vent Perpignan, USA Perpignan (Masculin et Féminin), Us Millas Christelle, US Thuirinoise, Association Sportive Del Bercol

UNION SIGEAN PORT-LA-NOUVELLE

LES ÉCUREUILS NOIRS DÉTERMINÉS

Appelez-les les Écureuils noirs. Cette saison, des Audoises bien décidées sont montées au front afin de créer une entité féminine au sein du club de Sigean - Port-la-Nouvelle. Une équipe séniors et une équipe cadettes ont vu le jour.

Texte de Jean-Marie Llense



©JML

Dans l'Aude, n'allez surtout pas dire que le rugby est un sport plutôt masculin. Preuve en est, quelques copines du club de Sigean – Port-la-Nouvelle (l'USP évolue en Fédérale 3) ont décidé en début de saison de créer leur section féminine. L'effectif constitué a permis de mettre en place une équipe séniors et une moins de 18 ans (cadettes). Les deux entraînements hebdomadaires ont confirmé que la bande de copines souhaite continuer d'être ensemble et de prendre du plaisir à travers ce sport. Les deux équipes ont même eu le droit d'évoluer, à partir de février, en compétitions territoriales féminines régionales de rugby à 10.

À l'origine de cette belle histoire, Lisa, Maeli et leurs potes ont participé aux 30 ans de l'USP l'été dernier. Après un tournoi amical, elles sont allées voir leurs pères, frères ou copains évoluant au club, leur disant qu'elles souhaitaient s'engager ! Sur leur lieu de travail, dans les établissements scolaires ou sur les réseaux sociaux, les discussions vont bon train afin de rallier à leur cause toute joueuse de bonne volonté. Il n'est pas rare de voir alors débarquer de nouvelles têtes à quelques débuts d'entraînement. L'effet boule de neige est là.

Sur le terrain et en troisième mi-temps, il y a quelques leaders, prêtes à dégainer les selfies, à l'image de Lisa Serrano. « *Cela faisait un moment que je voulais jouer au rugby et je me suis aperçue que c'était pareil pour plein de copines*, concède celle qui a embarqué son papa dans l'aventure, en tant que coach. *Mais même si on va se prendre au jeu, le plus important pour nous maintenant est de créer une cohésion d'équipe.* » Dans un large sourire, Maeli Tari, 16 ans passés, apprécie, elle qui n'avait jamais poussé les portes d'une école de rugby, bien que faisant partie d'une famille très rugby. « *Personne n'y croyait quand on a lancé l'idée. On a prouvé aux garçons qu'on était capables d'y arriver ! On part de rien, mais on espère aller loin.* »

« ON A PROUVÉ AUX GARÇONS QU'ON ÉTAIT CAPABLES D'Y ARRIVER ! »

MAELI TARI, JOUEUSE DES ÉCUREUILS NOIRS

Les parents sont également heureux, comme Fabrice, le papa de Maeli : « *J'ai joué au rugby, mon fils Enzo aussi. Cela faisait un moment que l'idée leur trottait dans la tête. Elles sont bien encadrées et c'est visiblement un régal même si elles appréhendaient un peu les premiers matches, n'ayant jamais joué pour la plupart.* » Éloïse Cabrita, qui vient, elle, du foot, porte bien un maillot du XV de France lors des entraînements. « *J'habite à La Palme et le rugby m'a toujours plu alors j'ai foncé. J'ai été surprise qu'autant de jeunes soient venues. C'est très motivant pour la suite et j'espère que cela incitera d'autres joueuses à nous rejoindre ou suivre notre exemple.* » Plutôt douée, cette sénior se dirige vers la conduite du jeu, avec un appétit certain pour le jeu au pied.

« C'EST GÉNIAL D'ÊTRE AU DÉBUT D'UNE HISTOIRE »

LAURENT SERRANO, COACH DES ÉCUREUILS NOIRS

CTC n° 28 d'Occitanie, Yannick Salvador a la particularité d'être à cheval entre deux départements, l'Aude et les Pyrénées-Orientales : « *Elles m'ont contacté afin de venir animer quelques entraînements. Cette démarche est fantastique et j'ai déjà vu de belles choses rugbystiquement, voire quelques petites pépites. Après, n'oublions pas que cette pratique, surtout pour elles, est aussi un moyen de se retrouver. Elles doivent être sérieuses mais sans se prendre la tête. Le plus important n'est pas forcément les matches mais la convivialité qui existe entre elles. Participer à leurs entraînements m'a permis de continuer de les motiver dans leur démarche, de les faire progresser tout en affinant la formation de leurs éducateurs.* » Les bénévoles Jean-Christophe Gouillaud, Richard Plas et Laurent Serrano n'avaient en effet jamais encadré des femmes ou de filles. « *J'entraînais les juniors garçons jusqu'à la saison dernière*, précise ce dernier. *Quand ma fille Lisa et ses copines ont fait cette demande, on les a prises au mot. C'est génial d'être au début d'une histoire et on leur a dit qu'elles avaient quatre ans avant de postuler au prochain Mondial féminin.* »

Jean-Christophe Gouillaud ajoute : « *On apprend ensemble. Comparé aux garçons, c'est le rêve. Elles sont motivées, à l'écoute et comme elles débutent, elles progressent vite.* » Avec un logo historique rosi, ces autres Rouge, Jaune et Noir de l'USP défendent maintenant leur club, leur territoire et surtout leur passion assouvie. Nomades, elles n'hésitent pas à jongler entre les stades de Sigean, Port-la-Nouvelle ou même de Portel-des-Corbières, où elles partagent les installations avec l'équipe de vétérans des Vieux Crampons. Mais qu'importe ! Les filles préparent quelques agapes, sortent une mini-enceinte, mettent un tube de Céline Dion et l'après-entraînement devient une fête. Elles se nomment Alexandra, Ambre, Anaïs, Camille, Carla, Chloé, Eléa, Harmonie, Jasmine, Juliette, Justine, Laura, Léa, Léana, Lisa, Louisianna, Lucie, Maeli, Marie, Naturelle ou Victoria. Elles aiment le rugby et, plus déterminées que quiconque, elles ont déjà fièrement écrit leur histoire.



Le selfie permet d'immortaliser les 3es mi-temps ou les rencontres, comme ici avec Christelle Le Duff, ancienne internationale et CTC

L'EX-INTERNATIONALE CHRISTELLE LE DUFF EN VISITE

Lors d'un entraînement d'automne, les deux équipes ont reçu la visite de l'ancienne internationale et actuelle CTC d'Occitanie Christelle Le Duff, venue distiller quelques conseils avec une certaine joie de voir des filles se prendre en main de la sorte. Bien qu'il ne s'agisse pas de son territoire, l'ancienne ouvreuse tricolore a tenu à faire le déplacement. Entre l'ancienne trois-quarts des Bleues aux 70 sélections, heureuse de participer à une telle création d'équipes, et les joueuses de l'USP, impressionnées par sa présence, on ne sait qui était le plus en joie.

LE CHIFFRE

33

Monter en quelques mois deux équipes féminines, même si le bassin audois est historiquement et quantitativement très rugby, n'a rien de facile. Avec un effectif de 33 joueuses (séniors et cadettes), ces féminines de Sigean – Port-la-Nouvelle confirment l'excellente santé du rugby féminin et de ses licenciées passionnées.



Chaque mois, retrouvez le blog des filles de Courbevoie ; elles nous font partager leur quotidien avec délice, mais aussi avec malice. Justine et Camille prennent la plume et racontent leur Saint-Valentin.

BONNE SANS VALENTIN

Faire vivre une équipe, c'est aussi organiser une soirée spontanée pour passer la Saint-Valentin toutes ensemble (et on vous assure, ce n'est pas parce qu'il y avait en même temps un match du PSG).





Les Whippets au grand complet, le soir de la «sans Valentin»

Après une fin de match tumultueuse dimanche dernier, notre équipe avait besoin de se défouler. Personne devant le feuilleton du lundi soir, mais chacune devant son téléphone à rire aux éclats. Chaque Whippet y va de sa punchline. Camille, qui a mal à la hanche, souffre à chaque message, idem pour Laura, malade, qui s'essouffle à mesure que les blagues défilent. On aura toutes commencé notre semaine en fanfare, merci Arras pour ces souvenirs gravés à jamais qui nous soudent encore plus.

Emma nous propose un dîner de Saint-Valentin en nous rappelant bien le fameux dicton « *Les potes avant les... M.* » (pas de vulgarité dans *Rugby Mag*, nous ne sommes pas comme ça). Ni une ni deux, OB dispense son copain (également un de nos coaches) de Saint-Valentin. Belle idée ! Toutes les autres font de même, Laura aussi, qui n'a pas de copain mais qui compte le dispenser si jamais elle en trouve un le lendemain matin.

La réponse au sondage pour ce dîner est plus rapide qu'une percée de Camille Bolt lors d'un match, 21 « présentes » et 20 « dispo » (Marion, qui n'a pas la lumière à tous les étages, demande la différence entre présente et dispo et Juliette tient à nous informer qu'elle est dispo mais pas là, merci à elles). À deux doigts d'avoir plus de présentes pour notre Saint-Valentin que pour un entraînement en février, on voit bien quelles sont nos priorités...

Entraînement fini en avance évidemment, car la faim se fait sentir ! On a suggéré un entraînement en autonomie aussi mais, étonnamment, les coaches ont été réticents (nos professeurs d'EPS comme Émeline ou Agathe en sont pourtant des adeptes). Allez go, Emma nous presse et on se dépêche d'aller au restaurant (*L'Orange*, tenu par le trésorier du club). Nous arrivons au compte-gouttes et à chaque arrivée, les couples qui dînent en amoureux se décomposent.

Personne n'avait prévu 21 rugbywomen bruyantes pour sa soirée de Saint-Valentin, pas sûr que les présents apprécient notre compagnie et nos éclats de joie. Ils ont de la chance qu'on ne soit pas arrivées avec nos déguisements de la troisième mi-temps de dimanche. Certaines auraient pourtant été dans le thème culinaire, comme Juliette et Léna en julienne de légumes (une en carotte, l'autre en petit pois) ou encore Mathilde en McDo et Aliénor en ananas. Si vous ne l'aviez pas compris, il fallait se déguiser avec la première lettre de son prénom. On est aussi inventives en matière de thèmes de déguisement que de noms de combinaisons pour les trois-quarts, c'est dire.

Le dîner bat son plein, les rires s'enchaînent pendant que les couples fuient un à un le restaurant (ils n'ont probablement pas prévu que leur soirée prendrait cette tournure). On prend évidemment des photos, pour rendre jaloux nos potentiels (et futurs ?) valentins. Honnêtement, tout le monde est à son avantage (on vous laisse juger par vous-mêmes, soyez indulgents). Le ventre et le cœur pleins, on n'aura pas besoin de dessert. Le sourire aux lèvres après cette soirée réussie, il est temps pour nous d'aller nous coucher, il y a match samedi et c'est maintenant qu'on doit basculer, comme dirait le T.

La morale pour ce numéro de *Rugby Mag* : Mieux vaut un « *date* » réussi à 21 valentines qu'un « *date* » moyen avec un seul valentin.

Camille et Justine

COUPE DU MONDE RUGBY FRANCE 2023
SPONSOR OFFICIEL

ASSURÉMENT ENGAGÉS POUR 2023

PARTENAIRE HISTORIQUE DU XV DE FRANCE, GMF S'ENGAGE POUR LA COUPE DU MONDE DE RUGBY 2023

GMF
ASSURÉMENT HUMAIN

ENGAGÉS POUR LE Collectif

GMF 1er assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2021. LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.
© Alain Mounic/Presse Sports.

AGENCE NATIONALE DU SPORT, LA DÉMARCHE À SUIVRE

Tous les clubs, Comités départementaux et Ligues régionales ont jusqu'au 24 mars pour constituer et envoyer à la FFR un dossier d'actions éligibles à une subvention de l'Agence nationale du sport (ANS). Simple et efficace, il n'y a aucune raison de s'en priver.

Texte de Silvère Beau



Depuis le 28 février, comme chaque fin d'hiver depuis 2019, l'ensemble des associations affiliées à la Fédération française de rugby peuvent postuler à une subvention de l'ANS. Les interventions de cette dernière dans le processus se limitent à la divulgation du montant total alloué au coup d'envoi de l'opération et au versement de la subvention pour les structures retenues, prévu avant la rentrée prochaine. Pour tout le reste, la FFR assume l'instruction des demandes, en soutien des actions s'inscrivant dans son Projet sportif fédéral qui vise à garantir la pratique du sport pour tous les publics, à tous les âges de la vie et sur tous les territoires dans l'objectif d'augmenter le nombre de licenciés.

Ce précepte général est décliné en quatre grands thèmes : rugby éducatif, pratique de proximité, promotion de la pratique féminine et faire du rugby un enjeu sociétal en perspective de la Coupe du monde 2023. « *La Commission fédérale réunie le 2 février a déterminé les critères de cette campagne, sans changement majeur par rapport aux années précédentes. Cela devrait changer l'année prochaine, la Coupe du monde derrière nous. Une seule nouveauté est à signaler, la limitation du nombre d'actions proposées par les structures : 3 pour les clubs, 5 pour les Comités départementaux (CD) et les Ligues régionales. On veut éviter que ces structures démultiplient des dossiers qu'elles ne pourront pas tous mener à bien pour mieux se concentrer sur un petit nombre d'actions plus qualitatives*, rappelle Amaury de Lisle, chargé de mission institutionnelle de la FFR. *Mon rôle est d'être un support pour toutes les structures concernées. Je m'occupe de toute la partie technique et administrative pour le bon déploiement de la campagne sur l'ensemble du territoire, de la préparation des dossiers à la validation des comptes rendus financiers des actions de l'année précédente.* »

« À HORIZON 2024, L'OBJECTIF EST D'ATTEINDRE 50 % DE LA RÉPARTITION DE L'ENVELOPPE VERS LES CLUBS »

AMAURY DE LISLE,
CHARGÉ DE MISSION INSTITUTIONNELLE DE LA FFR



La première étape consiste à se connecter à la plateforme « Le Compte Asso »

Entre ces deux échéances, le dossier va beaucoup voyager jusqu'au verdict rendu par l'ANS, qui valide ainsi le tableau des attributions envoyé par la Commission fédérale le 31 mai. Le processus a donc été lancé le 28 février. La première étape consiste à se connecter à la plateforme « Le Compte Asso » (https://lecompteasso.associations.gouv.fr/) en renseignant le Code territorial FFR. Les projets déposés sont étudiés par une commission régionale qui prend en compte l'enveloppe attribuée par l'ANS et une grille de classification à quatre critères de cohérence. « *Selon l'éligibilité du projet, ses objectifs, le budget et son évaluation, une note est attribuée au dossier et un montant proposé. Il passe ensuite entre les mains de la commission fédérale qui va l'étudier, confirmer ou infirmer sa validité et décider des montants attribués aux douze ligues et cinq comités ultra-marins concernés* », précise Amaury de Lisle.

À leur charge de proposer une ventilation de l'enveloppe allouée entre les différents projets de leurs clubs et Comités départementaux, validée in fine par la commission fédérale. Sa mission cette année prendra fin le 31 mai à l'envoi à l'ANS des propositions d'attribution des financements.

Chaque année depuis son arrivée au Pôle institutionnel fin 2019, le nombre de dossiers qui s'entassent sur le bureau d'Amaury de Lisle est en croissance exponentielle. Selon une préconisation de l'ANS, la pile des demandes des clubs prend à chaque campagne un peu plus de hauteur : « *À horizon 2024, l'objectif est d'atteindre 50 % de la répartition de l'enveloppe vers les clubs. On s'en approche (46 % l'année dernière) avec une augmentation des crédits alloués à la pratique féminine ou au sport santé.* »

Les dossiers incomplets, trop imprécis ou pas assez bien notés sont recalés. « *La notation n'explique pas tout. Mais lorsqu'on a tous les éléments dans un dossier facile à remplir par le candidat, les étapes de sa validation suivent logiquement. Avec un minimum de 1 000 euros par projet pour les clubs en zone rurale, 1 500 pour tous les autres, c'est quand même une aide importante, pour les petits clubs notamment* », conclut Amaury de Lisle. Il a fait de la place sur son bureau, sur le point d'accueillir les centaines de nouveaux dossiers éligibles à cette subvention, forcément bienvenue.

L'ANS, C'EST QUOI ?

Née le 24 avril 2019 sur les cendres du CNDS (Centre national pour le développement du sport), l'Agence nationale du sport est un groupement d'intérêt public qui a pour but d'accompagner la transformation du modèle sportif français. Cet objectif ambitieux nécessite la mobilisation de l'ensemble des acteurs de l'écosystème sportif autour de cette structure. Associant des représentants de l'État, du mouvement sportif, des collectivités territoriales et des acteurs économiques, elle mène deux missions principales : le développement des pratiques et des équipements sportifs au niveau territorial et l'accompagnement des fédérations sportives vers l'excellence dans la dynamique des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Chaque année, l'ANS finance plus de 5 000 emplois sportifs et soutient plus de 18 000 associations et 2 700 sportifs de haut niveau.



LE CHIFFRE

796

LE NOMBRE D'ACTIONS SUBVENTIONNÉES PAR L'ANS EN 2022, SUR UN TOTAL DE 1 189 PROJETS PRÉSENTÉS RÉPARTIS EN 621 DOSSIERS. TOUS CES CHIFFRES SONT EN AUGMENTATION.

LE CALENDRIER

28 février : Lancement de la campagne 2023
24 mars : Date limite de dépôt des dossiers (12 h)
25 mars / 26 mai : Instruction des dossiers par les commissions régionales et fédérale, attribution, ventilation et validation des demandes de subvention
31 mai : Envoi à l'ANS du tableau des attributions

SAUMUR RUGBY ET RC AMIÉNOIS, DEUX PROJETS QUI PARLENT

Avec des projets qui entrent parfaitement dans le cadre désigné par l'Agence nationale du sport (ANS), les clubs de Saumur et Amiens profitent avec efficacité des subventions qui leur sont accordées.

Texte de Silvère Beau



©Saumur Rugby

Septembre 2022 au stade de Chantemerle à Saumur, à gauche Jordan Posé, agent de développement du CD 49, au milieu Xavier Jolly, apprenti campus 2023 à Saumur Rugby et éducateur au foyer Perce-Neige de Bagneux et à droite Cyrille Favrau, éducateur Perce-Neige

« LA SUBVENTION ACCORDÉE NOUS A PERMIS D'ACHETER DU MATÉRIEL POUR CES SÉANCES »

XAVIER JOLLY, ALTERNANT CAMPUS 2023 AU SAUMUR RUGBY

Il n'y a pas 500 mètres entre le stade Chantemerle du Saumur Rugby et la résidence Perce-Neige locale. Cette proximité était une découverte bienvenue pour Xavier Jolly lorsqu'il a été missionné par son président au cœur de la saison dernière pour poser les fondations d'une section de sport adapté. Salarié alternant Campus 2023, il a tôt convaincu les responsables du centre spécialisé.

Ses résidents s'étaient déjà essayés à l'équitation, au vélo ou à la pétanque mais n'avaient encore pratiqué ni rugby ni sport collectif, de même que le club du Maine-et-Loire n'avait jamais accueilli ce public. « *Mon président avait entendu parler dans la presse d'initiatives sur le sport adapté. Il m'a demandé de regarder si on avait des IME (instituts médico-éducatifs) autour du club. Je n'ai pas eu à chercher bien loin pour trouver la résidence Perce-Neige, qui héberge des adultes souffrant de handicap mental. Je suis allé les voir avec le projet et ils ont tout de suite été intéressés*, explique Xavier Jolly, 25 ans. *Tout le monde était partant. On a organisé une séance pilote en fin de saison dernière qui s'est super bien passée. Depuis la rentrée, j'anime une séance trois lundis par mois. Et ça se passe toujours aussi bien.* »

Cette action menée par Saumur Rugby s'inscrit parfaitement dans le cadre d'un des quatre piliers de l'ANS : permettre une pratique de proximité pour toutes et tous, partout. Début mars 2022, le club a donc logiquement rempli son dossier de demande de subvention. « *Ça s'est fait assez rapidement, avec l'aide de notre CTC, Christophe Pommier, qui a su nous aiguiller dans la démarche. Comme le Comité départemental de handisport se trouve dans le même immeuble que le CD 49, ça non plus n'a pas été trop difficile* », sourit Hervé Padioleau, secrétaire général du club, en charge du montage administratif du dossier.

Il a été validé sans problème par l'ANS après l'avoir été par les commissions régionale et fédérale. Les quinze premières séances réglementaires passées, une première partie de la subvention a été versée. « *L'appel à projet de l'ANS est tombé à pic alors que j'étais en train de monter le dossier. La subvention accordée nous a permis d'acheter du matériel pour ces séances. On réfléchit à investir dans des ballons spécifiques à ce public* », explique Xavier Jolly, à quelques jours de formuler à l'ANS une nouvelle demande de subvention pour accompagner le club dans ce beau projet.

« QUAND ON PROPOSE DES ACTIONS, IL EST IMPORTANT DE POUVOIR TENIR NOS ENGAGEMENTS »

ANOUK DELEPINE, RESPONSABLE DU SECTEUR FÉMININ DU RC AMIENS

Celui du RC Amiens en est un autre : donner au secteur féminin en pleine expansion les moyens de ses belles ambitions. L'équipe sénior – les Licornes – est leader de sa poule de Fédérale 2, deux ans seulement après son retour à XV. Avec combien de points d'avance ? « *Je n'ai même pas vu le classement, je suis la tête dans les dossiers de subventions en ce moment*, sourit Anouk Delepine, responsable du secteur féminin du RCA. *On se focalise cette année sur ce dossier principalement. Qu'est-on capables de faire ? Quand on propose des actions, il est important de pouvoir tenir nos engagements. C'est un facteur fondamental de confiance entre le partenaire institutionnel et nous.* »

Les fonds récoltés ont aidé les Licornes dans leurs déplacements, mais aussi à mieux s'équiper. Le groupe, parfaitement intégré au club, très autonome dans son fonctionnement, se mobilise à l'envi pour grossir l'enveloppe. Elles ont également créé un fonds avec mécénat pour subventionner un voyage à Prague où elles iront jouer un match contre une équipe locale. La vente de leur traditionnel calendrier ou de gâteaux y participe aussi. « *C'est une vraie fierté d'avoir un groupe comme ça* », savoure Joël Nayet, président du RC Amiens.

Des objectifs divers grâce à l'ANS

Une accession en Fédérale 1 serait un nouveau vecteur de promotion du rugby féminin dans la capitale de la Somme. Et une nouvelle bonne raison de glaner les subventions mises à disposition. « *Le dossier est à refaire chaque année, avec une partie budgétaire à présenter. La démarche est un peu chronophage mais très intéressante parce qu'elle oblige à se poser, à prendre du recul sur ce qu'on a fait, ce qu'on veut faire, de quels moyens on voudrait disposer pour y arriver* », complète Anouk Delepine. Le dossier monté, il sera bientôt l'heure du bilan du dernier exercice, où les excellents résultats sportifs ne sont pas tout puisqu'un plan de succession y est également érigé avec une dizaine de joueuses à l'école de rugby.

À Saumur aussi, l'action sport adapté subventionnée en partie par l'ANS évolue déjà dans la bonne direction. « *On compte pérenniser le projet mais j'arrête ma mission après la Coupe du monde. Mon but aujourd'hui est de recruter un éducateur pour me succéder*, espère Xavier Jolly. *Mi-janvier, on a fait une première séance avec deux IME d'enfants, ravis et intéressés. Si on trouve un éducateur sportif disponible, on pourra continuer de développer ce projet.* » La famille du club s'est en tout cas agrandie ces derniers mois. Lors des matches à domicile, l'équipe première du RCA reçoit désormais le soutien enthousiaste des résidents de Perce-Neige.



Les Licornes du RC Amiénois avec la coach Marion Puiraveau

3 QUESTIONS À

MARIE-PIERRE PAGÈS

TRÉSORIÈRE GÉNÉRALE DE LA FFR, EN CHARGE DE L'ANS

« RECENTRER NOTRE POLITIQUE VERS LES CLUBS »



Comment se présente cette cinquième campagne de demandes de subvention à l'ANS ?

La FFR poursuit sa mission auprès de l'ANS d'instruction des demandes de subvention qui s'inscrivent dans le périmètre de son projet sportif fédéral, qui doit garantir la pratique pour tous partout. Selon la lettre de cadrage de l'ANS, c'est à nous de définir nos critères chaque année. Les dossiers qui correspondent le mieux à ces critères sont ensuite retenus. Les critères que nous avons proposés au fil des ans ont toujours été validés.

Êtes-vous satisfaite de l'évolution de l'offre ?

On essaye d'améliorer le processus. Cela fait deux ans que l'on met en place un plan de communication qui n'existait pas, pour permettre aux clubs de prendre connaissance de cette possibilité de financer leurs projets. Le nombre de structures concernées augmente chaque année, c'est très positif, mais toutes ne sont pas encore assez bien informées sur cette subvention possible. Il faut créer une dynamique autour du projet, des bénévoles et présenter un projet dans un temps assez restreint, souvent un mois. C'est ça aussi la réalité du terrain.

Les clubs seront particulièrement sollicités cette année…

C'est un objectif pour 2024 : que 50 % de ces subventions bénéficient aux clubs, l'autre moitié allant aux Comités départementaux et aux Ligues. C'est une volonté commune de l'ANS et de la FFR, c'est-à-dire de vouloir recentrer notre politique vers les clubs et le soutien au rugby amateur. Ces clubs pourront présenter jusqu'à trois actions maximum. Notre objectif est d'augmenter le nombre de projets et de bénéficiaires.

CELLULE DE PRÉVENTION ET DE PROTECTION DES POPULATIONS RUGBY

AGRANDIR SON CHAMP D'ACTION

Officiellement activée il y a deux ans, la Cellule de prévention et de protection des populations rugby (C3PR) veut se rendre encore plus efficiente en renforçant et redynamisant son réseau. Une évolution née des constats réalisés sur le terrain depuis sa mise en place.

Texte de Silvère Beau

Disposer d'une cellule pour lutter contre les violences n'a pas qu'un sens sémantique. Pour prendre à bras-le-corps l'épineux sujet, la FFR a officialisé en 2021 la création de la Cellule de prévention et de protection des populations rugby (C3PR). En tant que fédération sportive, c'était même une obligation dans sa mission de délégation de service public afin de prévenir le risque de survenue de situations de harcèlement et de violences.

Depuis plus de deux ans, Laetitia Pachoud sillonne sans relâche le pays pour prêcher la bonne parole, afin « *d'améliorer la qualité de vie au sein du club de chaque licencié en ce qui concerne les violences hors terrain de manière générale. La Fédération se doit d'accompagner ses dirigeants, de faire en sorte que chacun acquière les codes de fonctionnement le plus simplement possible et qu'aucune situation ne reste tue ou qu'elle ne soit cachée.* » Une mission vaste, probablement sans fin, que la vice-présidente de la FFR en charge des solidarités ne pouvait plus assumer toute seule.

La C3PR a donc décidé de s'agrandir avec trois nouveaux membres (Laurent Delmon, Nicolas Sarrouet et Jacques Sansonnet) qui aident à une diffusion plus large du discours, toujours le même sur le fonds, en perpétuelle évolution sur la forme. « *Nos enfants sont inventifs. Ils ont parfois des idées un peu idiotes qui deviennent des violences. On en a tous les jours alors on renouvelle les exemples utilisés. En février, j'ai appelé un à un les présidents des Comités départementaux pour relancer une campagne d'ici fin juin, avec en point d'orgue un séminaire de deux jours fin avril à Marcoussis avec les responsables sécurité des Ligues, les présidents des CD et toutes les personnes dédiées au sujet. L'objectif sera de finir de convaincre ceux qui ne le sont pas encore et d'aborder les nouvelles violences auxquelles ils ne sont pas toujours habitués. Des violences parfois banalisées, souvent identifiées différemment par les jeunes et les générations plus anciennes* », constate Laetitia Pachoud.



INFORMATION

LES NUMÉROS À APPELER

Les témoins ou victimes de violences dans le cadre de l'activité rugby peuvent joindre le service C3PR 24/7 au 06 48 14 30 98 ou à l'adresse mail sosviolences@ffr.fr. D'autres informations sont disponibles au 119 (service national d'accueil téléphonique pour l'enfance en danger), au 07 50 85 47 10 (association Colosse aux pieds d'argile), au 06 14 42 01 74 (Comité éthique et sport), au 06 07 45 26 11 (Comité national contre le bizutage) et au 06 01 43 31 94 (SOS addictions).

« ON A ÉTOFFÉ LA CELLULE, CELA NÉCESSITE MÉCANIQUEMENT PLUS DE RESSOURCES HUMAINES »

LAETITIA PACHOUD, VICE-PRÉSIDENTE DE LA FFR EN CHARGE DES SOLIDARITÉS

Un auditoire souvent étonné de la diversité et de l'ampleur des violences abordées

Après quelques centaines d'interventions depuis les premiers soubresauts de la C3PR en 2019, l'élue fédérale a rodé son discours et sait éviter les écueils inhérents au sujet. « *Le bilan est plutôt positif. Les clubs que l'on a visités ont compris qu'on était là pour leur venir en aide, pour limiter les risques. Mais il faut d'abord les convaincre qu'on ne vient pas leur faire la morale, ce qui n'est pas du tout le cas. Les gens sont à chaque fois ravis de notre intervention et deviennent nos meilleurs commerciaux. Une fois qu'on a fait une réunion, le bouche-à-oreille fonctionne très vite. Ce soir, j'ai une quarantaine d'éducateurs en formation en visioconférence. On va parler des situations à risque dans l'encadrement des gamins. Sur ces 40, beaucoup vont se souvenir de ce qui leur a été dit* », assure Laetitia Pachoud. Avec ses exemples souvent crus, mais tellement parlants, elle atteint en général sa cible et captive l'auditoire, souvent étonné de la diversité et de l'ampleur des violences abordées.

Des mots ou des images chocs en adéquation avec le sujet

« *Si on veut que les gens du rugby se sentent concernés par un sujet loin d'être facile, il faut l'aborder avec des exemples concrets, auxquels ils ont peut-être été confrontés. On doit échanger sur un sujet qu'ils maîtrisent sinon ils perdent en investissement et le message perd de sa portée. On pourrait faire deux heures de juridique mais ils se lasseraient vite* », sourit-elle.

Elle utilise des mots ou des images chocs en adéquation avec le sujet ou la situation locale du petit club ou de la grande Ligue où elle se trouve. « *Ça peut dépendre des régions, rurales ou citadines*, poursuit-elle. *Il existe un socle commun mais ce ne sont pas les mêmes violences partout. On se croit un peu protégés dans ce monde associatif, un peu éloignés du marasme social quotidien. Les complications sont toujours sources d'étonnement. Par le passé, on avait l'habitude de régler ça en interne, de laver le linge sale en famille comme on dit. Aujourd'hui, quand un problème se pose, on peut vite se retrouver devant des situations dramatiques socialement. Les présidents savent après notre intervention que l'on peut les accompagner avant que ça ne devienne inextricable.* »



3 QUESTIONS À

NICOLAS SARROUET

RÉFÉRENT C3PR ET PRÉSIDENT DE LA COMMISSION SÉCURITÉ DE LA LIGUE NOUVELLE-AQUITAINE

« CE SUJET NE DOIT PAS ÊTRE TABOU »



Comment décrivez-vous votre nouvelle mission ?
J'ai été nommé à ce poste de référent en janvier. J'étais déjà investi au niveau national en tant que délégué auprès de la commission Sécurité de Roland Labarthe. On a échangé avec Laetitia Pachoud qui m'a proposé de m'investir auprès de la C3PR, une volonté validée par le président de la Ligue, Michel Macary. La mission, c'est de faire de la prévention, de l'information, de l'accompagnement des clubs nos priorités. On laisse le côté répressif aux institutions judiciaires mais nous ne sommes pas là pour faire des enquêtes. Chacun doit remplir son rôle.

Avez-vous déjà assisté à une de ces réunions ?
Oui, au CD 64, à Pau. Laetitia connaît parfaitement le sujet. Elle est à l'origine de la cellule et s'investit à fond. On voit bien que des choses qui se faisaient il y a quelques années ne sont plus acceptées. Des faits de violence ou de propos racistes qui ne remontaient pas forcément avant reviennent aujourd'hui bien plus souvent à nos oreilles. Certains présidents prennent la mesure de leurs responsabilités, de club, de dirigeant, des responsabilités pénales aussi. La société évolue, le rugby doit évoluer avec. C'est la volonté de la FFR.

Pensez-vous que ce sujet est encore tabou dans le monde du sport ?
Ce sujet ne doit pas être tabou ! Mon rôle, c'est surtout de prévenir et de communiquer. Beaucoup de dirigeants ne sont pas encore assez informés, avant, pendant ou après une situation de violence. Plus les gens seront informés, concernés, moins il y aura de problèmes. La parole sera aussi plus aisée, on doit tisser une toile encore plus resserrée, partout où il y a du rugby, jusqu'aux outre-mers. Les CD nous appellent de plus en plus pour avoir ces réunions d'information pour leurs éducateurs. C'est un très bon signe.



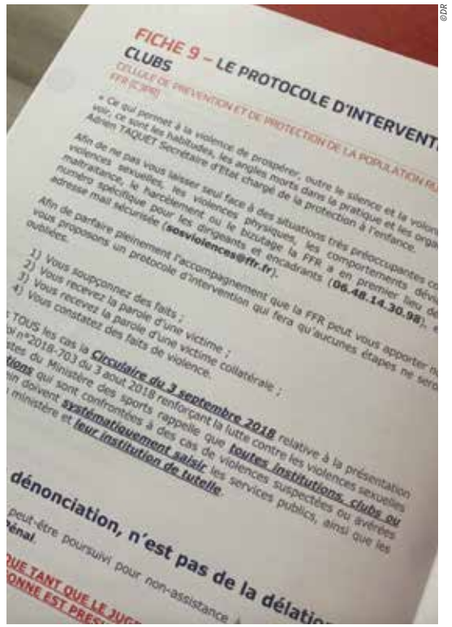
©DR

Lætitia Pachoud, vice-présidente de la FFR en charge des solidarités, en intervention dans les Comités départementaux

LE CHIF-FRE

0

COMME LA TOLÉRANCE AFFICHÉE PAR LA FFR EN GÉNÉRAL ET LA C3PR EN PARTICULIER FACE AUX VIOLENCES



©DR

Le livret permet d'informer et de connaître les démarches afin de réagir si nécessaire

En tournée permanente aux quatre coins du pays, Laetitia Pachoud peut à présent compter sur une équipe renforcée. La rançon d'un succès dont tout le monde se passerait bien, mais le reflet d'une réalité parfaitement tangible : « *On a étoffé la cellule puisqu'on a décidé aujourd'hui de faire du cas par cas. Cela nécessite mécaniquement plus de ressources humaines. Elle sera désormais composée de quatre bénévoles assermentés sur le terrain et d'une personne attitrée et à temps plein au service juridique. On aura aussi plus de référents Ligues et départementaux, nos premiers relais sur le terrain. Moi toute seule, je n'y arrivais plus, j'avais trop de sollicitations.* »

Avec tous ces points relais sur le territoire, le réseau se dynamise et se densifie. L'élue reprend : « *Les clubs sont très satisfaits mais on n'avait pas assez de personnes mobilisées. On est passés dans toutes les régions maintenant et on voit qu'un effet boule de neige se met en route. Par exemple, des clubs nous demandent maintenant d'intervenir chaque début de saison. On les sollicite de plus en plus, on se fait connaître et, du coup, ils pensent à nous. S'ils reviennent vers nous, c'est beaucoup plus simple pour la cellule.* » Dans son discours et celui de ses nouveaux collègues, quels que soient les exemples utilisés, toujours la même finalité, les mêmes objectifs et les moyens d'y parvenir.

Un livret rédigé à la création de la C3PR

Dans l'ordre, c'est d'abord faire de la prévention, sensibiliser et former éducateurs et dirigeants à ces problématiques. Puis les informer des modalités d'accompagnement technique et juridique des victimes primaires ou collatérales. « *Dans tous les conseils départementaux, on peut envoyer des infos pour dire qu'on pense qu'un enfant est en danger, ce qui déclenche une enquête administrative. Et si la justice ne trouve pas matière à sanction, cela ne veut pas dire que la commission de discipline ne doit pas intervenir. Toutes les violences que l'on estime, nous, beaucoup trop dangereuses, nous les signalons de fait aux services de gendarmerie. Suite ou pas, le signalement est fait. C'est d'ailleurs une obligation de chaque citoyen* », rappelle Laetitia Pachoud.

Tout est détaillé dans les neuf feuillets du livret rédigé à la création de la C3PR. Ils n'étaient donc pas gravés dans le marbre. « *On va avoir un gros travail ces prochaines semaines pour mettre à jour ce livret. On va l'étoffer, l'adapter par rapport à ce qu'on a vu depuis deux ans. On veut recréer et dynamiser ce réseau qui nous est indispensable. Il est là mais il a eu du mal à vraiment démarrer. On veut redessiner le contexte*, termine la vice-présidente de la FFR en charge des solidarités. *On est à un moment où il faut absolument s'emparer du sujet. Même si on est particulièrement en avance sur le domaine, on est encore loin du compte.* »

À SAV OIR

200

Si entre 50 et 70 dossiers remontés à la C3PR sont instruits par l'institution juridique, plus de 200 dossiers sont en accompagnement.



REJOIGNEZ NOS ÉQUIPES DE SÛRETÉ

Vous pensez que protéger les autres est votre vocation, faites-en votre métier ! Vous souhaitez contribuer aux actions de sûreté sur les réseaux de transport ? Rejoignez nos équipes pour assurer la protection, des voyageurs et des agents RATP. Par votre vigilance et votre capacité d'adaptation, vous apportez un service de qualité auprès des voyageurs. Rejoindre la RATP, c'est prendre part à un collectif riche de ses différences, et où les succès sont collectifs.
Retrouvez nos offres sur ratp.fr/Nousrejoindre

à demain

FOURNISSEUR OFFICIEL FRANCE RUGBY RATP GROUP

@RATPrecrute RATPgroup

LE COQ SPORTIF, **UNE MARQUE FRANÇAISE**





LE CHIFFRE

31,5 %

UNE ÉTUDE RÉALISÉE EN 2021-2022 PAR ACT FOR SPORT X GRINTA SUR UN PANEL DE 1 146 CLUBS AMATEURS A DÉMONTRÉ QUE 31,50 % D'ENTRE EUX ÉTAIENT ÉQUIPÉS PAR LE COQ SPORTIF.

L'équipementier français est une marque de sport performance qui accompagne les équipes de France et la FFR, mais aussi le rugby amateur, notamment avec sa campagne de maillots gratuits. Référence mondiale, Le Coq Sportif est surtout un exemple du made in France.

Texte de Jean-Marie Llense

En 2022, ce sont 1 317 clubs français qui ont opté pour cette offre du Coq Sportif qui leur a offert 30 291 maillots. Ce partenariat fort entre la FFR et la marque française, à destination des clubs hexagonaux, se poursuit en 2023. À l'heure du retour au made in France, Le Coq Sportif sert à merveille cette tendance. Plus de 140 ans après la création de la marque par Émile Camuset, en 1882 à Romilly-sur-Seine, c'est toujours dans la même usine et dans ce bassin aubois que les étapes tricotage et teinture sont opérées par plus de cent salariés.

« UN MAILLOT, C'EST TELLEMENT PUISSANT »

CHARLOTTE MARINELLI,
MANAGER SPORTS MARKETING CHEZ LE COQ SPORTIF

Réhabilitée en 2006, cette usine historique vient d'être agrandie et va connaître une nouvelle inauguration lors du premier trimestre 2023. Les liens territoriaux et sociaux sont forts, comme le rappelle Charlotte Marinelli, manager sports marketing : « *La notion de proximité est essentielle. Nous travaillons ainsi conjointement avec des acteurs locaux. On a ainsi ouvert un centre d'études pour former des couturières et raviver ce savoir-faire français.* »

Si ce partenariat avec la FFR date de 2018, Le Coq Sportif continue d'équiper d'autres équipes de rugby, d'autres sports (foot, cyclisme, basket…) et prendra aussi grandement part aux Jeux olympiques 2024 en France avec, entre autres, les équipes de France qui seront équipées du célèbre coq. Concernant le rugby amateur et l'opération de plus de 30 000 maillots offerts aux clubs en 2022, ce sont près de 2,09 millions d'euros distribués en dotations de jeux de maillots aux clubs amateurs hexagonaux et d'outre-mer (996 jeux pour les hommes, 193 pour les femmes et 128 pour les enfants).

En bout de chaîne, cette saison encore, la distribution de ces vêtements se fera via des magasins partenaires à choisir, afin que le maillage local boucle la boucle. « *Un maillot, c'est tellement puissant que nous nous devions d'accompagner le rugby français à travers ses équipes de France mais aussi son rugby amateur* », rappelle Charlotte Marinelli. À ce sujet, durant la période Covid, l'équipementier avait décoré une partie des tribunes vides d'un Stade de France à huis clos des maillots des clubs portant la marque afin de faire ressortir un message : Tous Bleu. Une action symbolique mais hautement positive à l'époque des confinements afin de ne pas couper le lien.

ÉQUIPEZ VOTRE CLUB DE MAILLOTS GRATUITS !

Si vous avez dans vos rangs au minimum deux joueuses licenciées, vous faites partie des 1 445 clubs qui peuvent créer et commander gratuitement avant le 12 avril 2023 un jeu de 23 maillots sur l'atelier sublimation (https://ffr-subli.lablcs.com/index.php).
Après avoir renseigné votre numéro d'affilié club et un mot de passe, à vous le choix du type de maillot, du design, des couleurs, des logos et de vos sponsors. Vous pourrez ensuite choisir l'un des 280 distributeurs agréés Le Coq Sportif afin de récupérer votre commande en novembre 2023. Pour vous renseigner : rugbyamateur@lecoqsportif.com

le coq sportif
MAILLOT XV DE FRANCE SAISON 2022-2023
PARTENAIRE MAJEUR
FRANCE RUGBY
le coq sportif



@pressesports

2 mars 2002 : Rémy Martin lors de sa première cape face à l'Angleterre au Stade de France, on reconnaît l'ailier anglais Ben Cohen

RÉMY MARTIN

N° d'international 938

« On n'est jamais rassasié de matches et de capes »

Troisième ligne que ses adversaires ont aimé détester, Rémy Martin a toujours fait preuve de générosité avec une image un peu éloignée de qui il est vraiment. Le fameux flanker à la coiffure peroxydée passé, entre autres, par le Stade français a une histoire singulière avec le XV de France.

Texte de Jean-Marie Llense



@pressesports

Juin 2005 : tournée en Afrique du Sud, les Bleus perdent les deux tests dont celui disputé à Port Elizabeth, 27-13

AVANT

Connaissez-vous votre numéro d'international ?
Pas du tout ! Je ne me souviens pas non plus de ma carte d'international. Je ne suis pas très attaché aux objets souvenirs.

Quel est votre premier souvenir d'équipe de France ?
Mes sélections en UNSS, FIRA, moins de 21 ans et France A. Il y avait François Gelez, Imanol Harinordoquy ou Damien Traille que j'ai retrouvés plus tard en sélection avec la grande équipe de France. Comme certains jeunes de ma génération, ces premières sélections ne m'ont pas spécialement marqué, on espérait tous fréquenter un jour les Bleus. Ce n'est arrivé que bien plus tard.

Et votre première Marseillaise ?
Toujours chez les jeunes ! Je l'ai toujours chantée à tue-tête, avec beaucoup d'émotion. Je pensais aux sacrifices et aux kilomètres qu'ont faits mes parents pour que je joue au rugby. J'étais fils unique au sein d'une famille pas rugby du tout. Mes parents m'ont beaucoup donné.

Comment apprenez-vous votre première convocation ?
Je parviens à me faire une place à Paris malgré un entraîneur australien qui ne me fait pas trop confiance au début et une forte concurrence en troisième ligne entre Juillet, Moni, Pool-Jones ou Tabacco. Après quelques convocations avec France A, c'est notre président Max Guazzini qui m'appelle pour m'annoncer la grande nouvelle. J'y crois à peine. Lui a l'air plus content que moi. Cette sélection va me fait changer de statut.

Avec quel proche partagez-vous en premier cette émotion forte ?
Avec mes parents, bien évidemment. Ce sont eux qui m'ont supporté et élevé pendant pas mal d'années. Natif d'Aubenas, j'avais peut-être moins de probabilités de découvrir l'équipe de France un jour par rapport à mes coéquipiers internationaux qui avaient eu des formations ou des clubs bien plus prestigieux.

L'international qui a connu sa première cape avant vous est Sébastien Bruno et celui après Christophe Porcu, des joueurs d'une autre génération. Alors que vous aviez 23 ans lors de vos débuts en Bleu, aviez-vous le sentiment qu'on faisait un peu moins confiance à la jeunesse qu'aujourd'hui ?
J'étais en effet au milieu de joueurs d'expérience, plus âgés que moi, mais sans me sentir pour autant en dehors du groupe, pas à ma place ou à côté de la plaque. Mon expérience n'était que de trois saisons au Stade français mais elle était déjà riche. J'étais davantage dans un état d'esprit d'acquérir vite de la maturité. S'il y avait peut-être moins de jeunes qu'aujourd'hui, on ne peut pas dire qu'on ne leur faisait pas confiance à cette époque. C'était au cas par cas.

Comment se passe votre intégration dans le groupe France ?
C'est à l'emblématique château Ricard, loin de tout. J'y ai connu la toute fin avant le déménagement à Marcoussis en 2002. Mes coéquipiers de club (David Auradou, Pieter de Villiers ou Fabien Galthié) me mettent à l'aise. En fait, je suis ces « papas ». Je passe clairement dans une autre dimension, notamment médiatique. Je suis jeune, ce sont mes débuts, je reste un peu en retrait, surtout avec un sélectionneur aussi charismatique que Bernard Laporte qui aimait tout contrôler. Heureusement, je le connaissais un peu.

Avez-vous eu droit à une sorte de bizutage ?
Que je me souvienne, je n'avais pas eu ce privilège-là. Autant à mon arrivée au Stade français, j'avais dû chanter une chanson devant tout le monde dans le bus, autant avec le XV de France, je n'y avais pas eu droit.

▸▸▸


@pressesports

Coupe du monde 2007 : les Bleus s'inclinent pour la 3e place au Parc des Princes contre l'Argentine.

PENDANT

Pour votre première sélection le 2 mars 2002 (victoire 20-15 contre l'Angleterre), vous n'entrez en jeu qu'à la 79e minute.
(*Il coupe.*) Je rentre d'abord pour saignement à la place de Serge Betsen mais ce n'était pas considéré comme une cape. Heureusement, en toute fin de match, je rentre à la place d'Imanol Harinordoquy et là, je suis officiellement international (*rires*). Un superbe Stade de France avec 80 000 personnes, un vrai grand match international, qu'espérer de mieux qu'un Crunch pour débuter. Cela récompense tous mes efforts réalisés depuis des années. Je ne me suis jamais dit pour autant que j'y étais arrivé. Je ne suis que remplaçant !

Étiez-vous proche d'un joueur en particulier ?
Je me souviens avoir été très proche des joueurs du Stade français, Pieter de Villiers me prend sous son aile. C'est quelqu'un de particulièrement bienveillant.

Quels souvenirs gardez-vous de cette rencontre ?
Je me souviens surtout de ma toute première entrée. Je vais disputer une mêlée à l'autre bout du terrain, avec le vent qui souffle dans mes fameux cheveux décolorés (*sourire*). Je ressens la chance d'appartenir à cette équipe de France qui va remporter le Grand Chelem cette année-là.

Avez-vous eu droit au banquet d'après-match ?
Oui, en smoking. Cela avait aussi eu lieu lors du match contre l'Irlande. On n'oublie pas ces moments-là, dans la tradition du rugby.

Savez-vous pourquoi vous n'êtes plus rappelé jusqu'en 2005 ?
Je suis blessé ! Je me blesse au dos en 2003, ça me prive de la finale du championnat de France. Je reviens en 2004, mais la troisième ligne est un poste de haute concurrence. Cela prend du temps avant de retrouver tous ses moyens après une blessure.


@pressesports

Coupe du monde 2007 : Rémy Martin disputera trois rencontres du Mondial, dont celle contre la Géorgie

APRÈS

C'est donc trois ans après votre première cape que vous fêtez votre première titularisation à Port Elizabeth en Afrique du Sud (défaite 27-13).
Être rappelé me met pas mal de pression. Je fais un bon match, c'est même mon match référence en Bleu. J'enchaîne avec une confrontation en Australie.

Il y a aussi cette fameuse ouverture du Mondial 2007 en France, perdue contre l'Argentine, avec notamment une passe où vous vous faites intercepter.
(*Il marque un temps.*) Une Coupe du monde, cela ne se prépare pas quelques semaines avant l'événement. Ce sont des mois, voire des années de sacrifices. Alors c'est difficile quand tout s'effondre sur un match. C'est un moment compliqué, mais depuis, je m'en sers comme d'un exemple dans ma vie personnelle et professionnelle. Quelques jours plus tard, on bat les Blacks en quarts de finale à Cardiff, un autre grand moment, même si je suis en tribunes.

En fin de carrière, vous jouez même quelques matches en deuxième ligne.
Je ne voulais pas trop y évoluer, mais peut-être aurais-je dû y jouer plus tôt, tant ce poste colle à mon profil.

Quel sentiment gardez-vous de votre carrière internationale ?
Génial, mais pas suffisant ! J'aurais aimé et j'aimerais encore faire une Coupe du monde ! On n'est jamais rassasié de matches et de capes.

Quelle est l'histoire de votre célèbre coupe peroxydée ?
Je l'avais faite un jour à Aubenas après un titre. Elle m'a suivi même si finalement, elle ne correspondait pas complètement à qui je suis et d'où je viens : quelqu'un de terroir sachant se contenter de pas grand-chose.

Comment se passe votre fin de carrière ?
J'arrête le rugby, je range les crampons, je coupe mes cheveux que je ne décolore plus. Comme si je rangeais mon costume de super-héros au placard.

Êtes-vous surpris par ce que réalise Fabien Galthié avec les Bleus ?
Pas trop, non. Il a été mon coéquipier, en club et en sélection, mon capitaine, mon entraîneur. Quand je décide de rejoindre Montpellier plutôt que les Wasps ou Toulon en 2011, c'est pour être coaché par lui. Il propose des entraînements plaisants, on a toujours l'impression d'apprendre. On l'a mis à ce poste au bon moment. Je lui souhaite le meilleur.



EN BREF

Né le 10 août 1979 à Aubenas (43 ans)
Poste : troisième ligne
Clubs : Aubenas (1989-2000), Mont-de-Marsan (2000-2001), Stade français (2001-2008), Bayonne (2008-2011), Montpellier (2011-2013), Béziers (2013-2015) et Bédarrides (2017-2018)
International : 23 capes (entre 2002 et 2009)
_ champion de France en Top 14 (2003, 2004 et 2007), de Fédérale 1 (1999) et Fédérale 2 (2018), vainqueur des Tournois des 6 Nations 2002 (avec Grand Chelem) et 2006.



LE CONTEXTE

Parmi les sept clubs fréquentés par Rémy Martin, le Stade français reste le plus marquant. Le flanker profite de ce club en pleine réussite pour se faire un nom et y enrichir son palmarès (trois Brennus et deux finales européennes), avec quelques duels épiques avec Toulouse ou Biarritz. Il y gagne aussi ses galons d'international et participe à la mise en lumière du rugbyman à travers les calendriers des Dieux du Stade.



RÉMY MARTIN AUJOURD'HUI

Champion de France de Fédérale 1 à ses débuts, Rémy Martin achève sa carrière en Fédérale 2 avec un titre de champion (2018). Il a mis un terme à sa carrière professionnelle deux ans auparavant, souffrant trop des cervicales. Il fait aujourd'hui du CrossFit et du trail. Il évolue de temps en temps avec l'équipe des Frogs Legends ou lors du Water Rugby. L'ancien international est surtout depuis 2017 directeur de centres commerciaux pour Carmila, société immobilière du groupe Carrefour spécialisée dans la valorisation des espaces commerciaux d'hypermarchés. Il gère depuis janvier 10 sites dans le sud de la France. Ses deux premiers fils évoluent à Tyrosse et Toulouse, devant évidemment, et parfois avec une coupe peroxydée.

Rugby Mag vous propose chaque mois de revenir à l'origine du jeu ; ce mois-ci, le rugby de passes.

Une bonne passe effectuée en rugby football, peinture de G.D. Rowlandson, un peintre britannique



Longtemps, le nouveau jeu de rugby n'a été qu'un amas de joueurs enchevêtrés avec comme unique objectif d'avancer en tapant au pied dans le ballon. C'était souvent hasardeux et parfois très dangereux. Aussi, pour contourner ces obstacles, pourquoi ne pas se faire des passes à la main ? Mieux, faisons des passes en arrière pour mieux avancer !

Texte de Jean-Robert Bardy

EN MODE **PASSE**

Aujourd'hui, on parle de passes vissées, sautées, redoublées, à hauteur, après contact, de chisteras et bien d'autres encore. Mais tout au long de l'existence de ce jeu, il n'y a pas toujours eu autant de choix. Loin de là même, si on considère que la passe en rugby est arrivée assez tardivement dans la stratégie des joueurs.

Retour en arrière : nous sommes toujours au collège de ugby au début du XIXe siècle. Tout au long des derniers numéros de *Rugby Mag*, vous avez pu lire l'expansion de ce nouveau sport dont la paternité est attribuée à William Webb Ellis, l'insolent étudiant qui un jour s'empara du ballon à la main lors d'une partie de football. Avec l'arrivée des premières codifications officielles en 1845 (celles de la Rugby School), on commence à peine à élaborer des stratégies. Mais pour l'heure, ce tout nouveau jeu se restreint à un grandiose regroupement où à peu près tout est permis, on tape dans la balle au pied pour avancer (dribbling), on essaie ensuite tant bien que mal d'attraper cette même balle afin de marquer un but. La progression ne se fait que de cette manière. Mais il y a des querelles avec ceux qui veulent garder le droit de mettre des coups (hacking) et ceux qui ne jurent que par le dribbling. Le schisme est inévitable ! La Football Association (soccer ou football) sera créée en 1863 et la Rugby Football Union en 1871.

Ça reste un jeu dangereux

Cette scission va irrémédiablement influencer la stratégie du rugby football. On l'a dit, rien n'interdit de se saisir du ballon à la main et même de le passer à son voisin. Mais c'est un peu à ses risques et périls, tant ce jeu est dangereux. En effet, le porteur du ballon peut subir un croc-en-jambe de la part d'adversaires remontés comme des coucous. Et encore, le croc-en-jambe reste un mot délicieux comparé aux énormes coups de pied dans les jambes que sont en réalité ces croche-pattes. Mais c'est autorisé pour arrêter l'adversaire, provoquant ainsi toutes sortes de blessures sérieuses, dont des fractures. Si, si, c'est dans le règlement, la loi 27 de la Rugby School est on ne peut plus claire, c'est écrit noir sur blanc : « *Seul le joueur porteur de balle peut être frappé aux tibias, sauf en mêlée.* »

Décidément, il y a beaucoup trop de blessures, il faut agir et vite ! La réflexion viendra, comme souvent à cette époque, d'une université. Harry Vassal, étudiant à Oxford, est blessé, il s'est fracturé la jambe (je vous laisse le soin de deviner comment) ; il est aussi passionné d'échecs. Sa blessure lui laisse le temps d'observer l'échiquier qu'il voit comme un terrain de jeu. Il compare ses pions à des joueurs, il sait qu'ils avancent bien sûr, mais ils peuvent aussi reculer pour mieux esquiver l'adversaire. Tiens, tiens… ne serait-ce pas une bonne idée pour le jeu de rugby ? Ainsi, il va modéliser en quelque ▸▸▸



Une carte postale avec un geste technique : la passe

JEUX DE MAINS

En 1845, la Rugby School livre un recueil de 37 règles propres à son école pour jouer au rugby. Mais forcément, ça ne plaît pas à tout le monde. Trois ans plus tard, des élèves de l'université de Cambridge, qui ont formé une équipe appelée « Old Rugbeians », sont opposés aux « Old Etonians ». Rapidement, le match dégénère pour un jeu de mains inapproprié des « Old Etonians ». Les représentants (anciens élèves) des principales *public schools* (Rugby, Eton college, Harrow, Marlborough, Westminster et Shrewsbury) se réunissent pour élaborer les « Cambridge rules » en 1848. Ironie de l'histoire, ces règles constitueront la principale source d'inspiration des futures règles du jeu édictées en 1863 par la Football Association (FA) spécifiant l'interdiction de courir avec la balle en main, et de pratiquer le « hacking », c'est-à-dire frapper les jambes d'un joueur comme un moyen de le tacler.

À SAVOIR

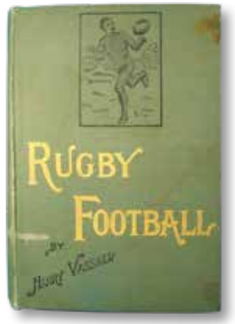
1939 : Match entre les « Old Rugbeians » et les « Old Etonians »
1845 : Un premier recueil de règles de la Rugby School est édité, avec des règles spécifiques à l'école
1948 : Élaboration des « Cambridge rules » avec l'interdiction de courir avec le ballon dans les mains
1963 : Création de la Football Association reprenant une partie des lois du jeu des « Cambridge rules »
1971 : 21 clubs créent la Rugby Football Association et 1er match international de l'histoire, Écosse-Angleterre
1884 : Premier tournoi des 4 Nations britanniques, des dissensions sur le règlement entre Écossais et Anglais éclatent
1886 : Création de l'International Rugby Board (IRB, puis World Rugby). L'Angleterre dissidente rejoindra les 3 autres nations en 1890

LA CHISTERA

Probablement la passe la plus spectaculaire effectuée sur un terrain de rugby. Cependant, il faut rétablir une petite vérité : on la confond souvent avec la passe dans le dos. Ce n'est pas la même chose. La chistera, comme son nom l'indique, vient de la pelote basque, elle reprend le nom du panier en osier fixé à la main du joueur. Cette passe s'effectue le bras tendu avec un mouvement de balancier qui passe derrière le dos. C'est donc une passe longue (au contraire de la passe dans le dos). Elle permet de se sortir de situations périlleuses, notamment lorsque le demi de mêlée est sous pression, il ne fait pas face à ses partenaires, alors il expédie le ballon le plus loin possible vers ses trois-quarts. Elle est spectaculaire et très difficile à réaliser.

Le parfait équilibre sur une longue chistera signée Baptiste Serin





sorte le plateau d'échecs pour imaginer la passe en arrière. Concrètement, il veut, en transmettant le ballon en arrière, obliger l'adversaire à monter d'un cran dans le camp opposé, un peu comme si on voulait enfermer le roi pour provoquer un échec et mat. Une sorte de piège, donc, pour éviter d'être pris avec le ballon. Ce geste permettrait ainsi de fixer un défenseur, et de l'éliminer puisque ce dernier n'a pas le droit de toucher un joueur sans ballon (plaquage sans ballon). « Rentre et donne » ou « fixe et passe » restent les formules d'apprentissage encore enseignées dans les écoles de rugby. Sur le terrain, le premier impact est visible : cela dilue une grande partie de l'agressivité malsaine qui régnait sur le porteur du ballon.

Une meilleure fluidité dans le jeu

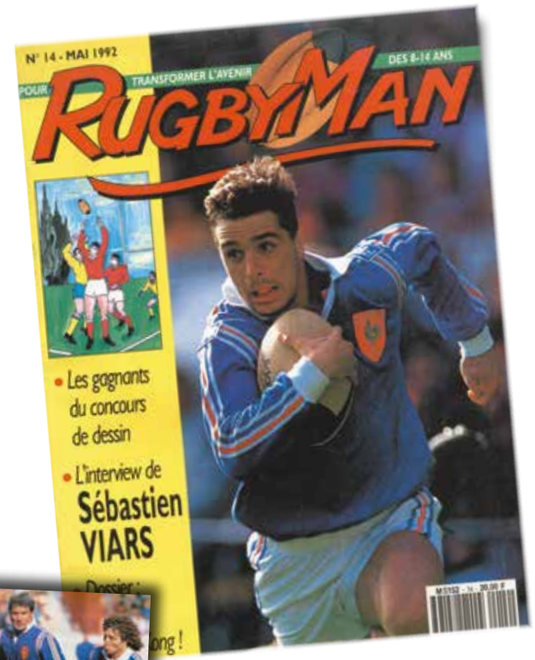
Moins de chocs, moins de blessures et une meilleure fluidité dans le jeu. La Rugby Football Union a été créée en 1871 avec un règlement encore plus élaboré que la première version de 1848. Par la suite, la RFU va progressivement adopter d'autres règles pour améliorer le jeu – notamment la suppression de certains coups dangereux – parmi lesquelles on trouve l'autorisation de la passe à la main uniquement en arrière en 1875 et la diminution du nombre de joueurs de vingt à quinze en 1877. C'est aussi en 1877 que le ballon de rugby devient « oblong ». La passe devient un geste fondamental dans le jeu de rugby. Harry Vassal, également écrivain, va se pencher sur ce geste ; il écrira un livre en 1889 qui deviendra une sorte de bible stratégique du jeu avec notamment plusieurs chapitres consacrés à la passe.

À partir de cette publication, la passe devient à la mode, c'est un choix incontournable du rugby. Toujours effectuée vers l'arrière pour mieux piéger l'adversaire, elle devient rapidement très technique. Afin de bien maîtriser le ballon définitivement ovale, les joueurs s'entraînent toujours au pied, mais aussi avec les mains. Il faut faire des passes. Rapidement, on distingue même différents styles, et on peut classer les passes en deux catégories : celles qui sont très techniques (vrillée, en suspension, chistera, etc.) et celles qui relèvent de la situation de jeu (passe après contact, sautée, croisée, mains à mains, etc.), mais l'objectif demeure identique : faire progresser le ballon sans être détruit par un plaquage (le croc-en-jambe a été banni en 1871 et remplacé par le tenu). Il faut désormais respecter une règle essentielle, pas de passe vers l'avant, elle doit toujours être effectuée vers l'arrière ou sur une ligne perpendiculaire aux lignes de côté pour aller vers sa propre zone de but. Lancer le ballon avec les mains vers l'avant, soit en direction de la zone de but adverse, est interdit.

5 CHOSES À (RE)DÉCOUVRIR DANS RUGBYMAN N°14

La rubrique Rétro offre l'occasion pour tous de se replonger dans les archives en (re)visitant d'anciennes parutions de la FFR. Ce mois-ci, place à la revue destinée aux 8-14 ans, *Rugbyman*. Partons à la découverte de l'actualité, de celle de l'équipe de France et, bien sûr, des clubs. C'est aussi l'occasion de découvrir des illustrations de l'époque, des pubs ou de bien jolies photos. Remontons donc en mai 1992.

par Jean-Robert Bardy



1 LA PUB

Depuis quelques saisons, la station de Radio NRJ rime avec rugby ! Dirigée par Max Guazzini, la radio offre des flashs infos « spécial rugby » avec des chroniqueurs de renom, comme ici Jean-Baptiste Lafond. NRJ fait sa pub dans *Rugbyman*.





2 L'INFO

Certains joueurs avaient des passions dévorantes, on se souvient du côté « biker » de Franck Tournaire, mais on ne connaissait pas les talents de batteur de l'ouvreur briviste et papa de Damian, Alain Penaud. *Rugbyman* nous révèle également le talent de saxophoniste de Philippe Gallard, pilier international de Béziers.



3 LA PHOTO

Magnifique poster qui aurait aussi pu illustrer la passe (voir sujet page 50). Lors de France-Irlande, Aubin Hueber cadre son vis-à-vis Fergus Aherne et passe à son troisième ligne Jean-François Tordo. On reconnaît à l'arrière-plan Marc Cécillon.

4 L'ILLUSTRATION

Il s'agit d'un grand concours de dessin organisé pour les jeunes licenciés. Le succès était au rendez-vous puisque *Rugbyman* a reçu 155 œuvres de nos plus petits. Finalement 10 ont été retenues par le jury ; de gauche à droite, elles proviennent de Voiron (38), Argentat (19), Tartar (40), Belleville (2 fois, 69), Oyonnax (01), Milhavet (81), Lagraulière (19), Dax (40) et Magny-les-Hameaux (78).



5 LA COUVERTURE

Rugbyman n° 14 ouvre sur la fin du Tournoi des 5 Nations et le France-Irlande 1992 dominé par les Bleus. On retrouve en couverture l'arrière du XV de France, Sébastien Viars. *Rugbyman* évoque le renouveau du rugby tricolore et nous invite à lire l'interview consacrée au Briviste.

MICHEL JEANDROZ
UNE VISION EN HÉRITAGE


©DR

Ancien responsable de la formation à la DTN au début du siècle, Michel Jeandroz nous a quittés le 21 décembre dernier. Aussi attaché à son Jura natal qu'à sa mission, il a laissé des souvenirs impérissables à tous ceux qui l'ont côtoyé.

Texte de Silvère Beau

À SAV OIR

1975 : CTR DE FRANCHE-COMTÉ, CE SERA LE PREMIER DU COMITÉ
1999 : PIERRE VILLEPREUX, ALORS DTN, LUI DEMANDE DE PRENDRE LA RESPONSABILITÉ DE LA FORMATION À LA FFR
2003 : IL COORDONNE LA CRÉATION DU GUIDE DE FORMATION DU JOUEUR
2007 : RÉDACTION D'UN OUVRAGE AVEC PIERRE VILLEPREUX, RUGBY – LE JEU, LES JOUEURS, LES ENTRAÎNEURS

Son héritage est encore visible à chaque séance d'une école de rugby, aux six coins de l'Hexagone. C'est sans doute un peu plus vrai dans celles de son Jura natal que ce pilier ou talonneur n'aura presque jamais quitté, à Dole, Arbois et Lons-le-Saunier, avec un passage à Oyonnax comme seul « exil », Michel Jeandroz était un passionné, de rugby et de formation. Il a légué au rugby français quelques préceptes lumineux dont il profite encore aujourd'hui. « *On était sur l'axe fort de la formation des entraîneurs, le meilleur vecteur de progression du rugby français. Il a cherché à développer très fortement cet axe avant de coordonner celui du joueur. L'école de formation française est née de tout ça. Aux côtés d'autres grands techniciens, Michel est l'un des responsables des premières grandes évolutions en la matière* », retrace Riadh Djaït.

Devenu à son tour responsable de la formation française, il a suivi le chemin tracé en éclaireur par le Jurassien. « *Je l'ai rencontré en 1987, on a animé beaucoup de stages ensemble en Franche-Comté. On est toujours restés très proches. Il a beaucoup marqué ceux qui l'ont côtoyé, offert des souvenirs indélébiles à ceux qui l'ont eu en formation. Il était mon mentor, mon ami, mon grand frère* », murmure, la gorge nouée, l'ancien entraîneur national, aujourd'hui directeur pédagogique et stratégique de l'organisme de formation professionnelle au LOU.

« UN TRÈS GRAND SPÉCIALISTE DE LA FORMATION »
YVES AJAC, ANCIEN DTNA

Sa carrière de joueur achevée, Michel Jeandroz a très vite glissé vers la formation. C'est lors d'une courte expérience de prof d'EPS que la vocation naît. Parmi les pionniers au poste de Conseiller technique régional (CTR) en 1975 et le premier en Franche-Comté, il est appelé par Pierre Villepreux dès le début de son mandat de Directeur technique national, en 1999. « *Il était un très grand spécialiste de la formation, H24 dans son rôle de cadre technique, très impliqué, investi. Michel était un missionnaire. Il propageait la bonne parole par rapport à une vision de la construction du jeune joueur. Il a su fédérer autour de lui un bon nombre d'adeptes. Le rugby français bénéficie encore aujourd'hui des répercussions de son travail. C'était lui le tôlier, le créateur, une figure forte de la DTN et du monde des CTR auquel il était très attaché* », raconte Yves Ajac.

L'ancien DTNA tout juste retraité, disciple de Michel Jeandroz comme le Jurassien l'était de René Deleplace, Pierre Conquet, Jean Dévaluez ou Robert Bru, ajoute : « *Il a créé un concept en relation avec des gens qui partageaient sa vision, en s'appuyant sur une philosophie de grands penseurs qu'étaient ces quatre piliers. Ensemble, ils ont créé une nouvelle vision du rugby avec, en son cœur, le Guide de Formation du Joueur* (édité en 2003, ndlr). »

« IL ÉTAIT TRÈS EXIGEANT SUR LA QUALITÉ DE LA PRODUCTION »
RIADH DJAÏT, DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE ET STRATÉGIQUE AU LOU

Dans la foule de souvenirs chéris par Riadh Djaït, il y a ces longues heures à disserter avec Michel Jeandroz sur la rédaction de l'ouvrage : « *Il était très exigeant sur la qualité de la production. On a passé des nuits entières à rédiger le premier classeur des formateurs, qui révolutionnait la démarche de formation des entraîneurs.* » L'essai était même transformé en librairie en 2007 aux côtés de Pierre Villepreux et Fabrice Brochard (*Rugby – Le jeu, les joueurs, les entraîneurs ; évolution et apprentissage*, éd. Vigot).

L'héritier Riadh Djaït n'a aucun doute sur l'influence que le Jurassien aura eue sur la formation française en général et sur son parcours en particulier : « *Il m'a légué son exigence, ne jamais renier ses convictions et les porter au maximum. Une forme d'écoute aussi. Michel était un homme entier, intègre, exigeant avec lui-même et les autres. Il était très attaché aux valeurs humaines, à sa région, à sa famille, à son ancrage dans le service public et l'intérêt général.* » Michel Jeandroz s'est éteint à 79 ans, dans son village de Mouchard, le 21 décembre dernier. Dédiées au rugby, sa vie et son œuvre ne seront pas oubliées.



SOUVENIR DE RUGBY

Rugby Mag propose chaque mois à des témoins de nous offrir leur meilleur souvenir de rugby

Le XV de France Féminin 2014



CHRISTELLE LE DUFF

CTC ET ANCIENNE INTERNATIONALE TRICOLORE

« Comment n'en choisir qu'un, tellement j'en ai vécu des intenses ! Je pense à la Coupe du monde féminine 2014 disputée à Paris, à la qualification pour les Jeux olympiques en 2015 à Malemort ou même à ma sélection avec les Barbarians britanniques en 2017. Mais si je devais choisir, je prendrais le premier, à savoir mon premier titre de championne de France avec Toulouges en 2004. »

JEAN-MARC BÉDERÈDE

ENTRAÎNEUR NATIONAL EN CHARGE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET MANAGER HAUTE PERFORMANCE

« Je pratiquais le tennis et la natation à Auch quand un copain m'a invité à démarrer le rugby. J'avais 13 ans. Personne n'avait joué au rugby dans ma famille avant moi, j'avais peu de repères. Je me souviens de ce premier entraînement au FC Auch qui me fait penser à Astérix et Obélix. Je suis tombé dans la marmite de la potion magique et les effets d'amour du rugby ne se sont jamais estompés. »



Le stade Jacques-Fouroux à Auch



Finale Espoirs 2006 Clermont-Brive



France-Nouvelle-Zélande 2007

GRÉGOIRE BENOIST

RESPONSABLE DE LA FILIÈRE D'ACCÈS AU HAUT NIVEAU AUPRÈS DE FRANCE RUGBY ET RATTACHÉ À LA DIRECTION SPORTIVE DE LA FFR

« Mes tout premiers souvenirs ovales remontent à l'UNSS quand le plus fort en termes d'émotions est le match France-All Blacks de la Coupe du monde 2007. Professionnellement, je viens du foot et du basket. Je n'ai rejoint le rugby qu'en 2016 et j'ai eu le bonheur que ma toute première expérience terrain soit un rassemblement national de jeunes à Marcoussis. La filière formation est devenue depuis ma marque de fabrique. »

SAMUEL CHEROUK

RESPONSABLE DE L'EFFICACITÉ DES CONTACTS À FRANCE JEUNES

« Le titre de champion de France en 2006 avec les Espoirs de Clermont. On jouait pour une cause car l'un de nos joueurs, Adrien Chalmin, s'était gravement blessé. Après être allés le voir, on s'est promis d'être champions pour lui, de lui faire ce cadeau (ses yeux rougissent). On remporte la finale pour lui en mode derby contre Brive à Ussel. Cela dépasse le sport et ces gamins resteront amis pour la vie. »



Finale Top 14 2022 : Montpellier-Castres

CÉDRIC MARCHAT

CADRE TECHNIQUE, RÉFÉRENT TECHNIQUE DES ARBITRES DE NATIONALE ET NATIONALE 2

« Même les mauvais souvenirs sont devenus des bons ! Je dirais mon dernier match, à la touche, au Stade de France en juin 2022, avec la famille et les copains en tribunes. Un très bon moment avec beaucoup d'émotion. Après 17 ans d'arbitrage, il fallait tourner la page. Refermer ce chapitre de ma vie. Je n'ai pas été trop envahi par les émotions, ce qui était moins le cas lors de mon dernier match au centre, un Toulouse-Biarritz. Ou lors de mon premier, un Toulon-Agen en 2006. »

Eurest
nourrit tous les espoirs...
ET TOUS LES APPÉTITS

Bien manger est essentiel à notre santé,
c'est pourquoi nous privilégions ce qui est bon et naturel !
Ici le bien-être se savoure au quotidien et le bonheur se partage en équipe.

Avec Eurest,
le plaisir gagne
du terrain



www.eurest.fr
Immeuble Smart'Up - Hall A - 123 Avenue de la République - 92320 Châtillon
Tél. : 01 76 61 00 00

FOURNISSEUR OFFICIEL
FRANCE RUGBY





Vous êtes fan de rugby, nous aussi.

Partagez votre passion du rugby en suivant Team Orange Rugby sur les réseaux sociaux.

Accédez aux coulisses des plus grands événements et découvrez les exclusivités des joueurs de la Team Orange.

PARTENAIRE MAJEUR FRANCE RUGBY orange

Crédit photo : Julien Poupart


ENSEMBLE,
CONSTRUISONS L'AVENIR
PARTENAIRE MAJEUR
FRANCE RUGBY
ALTRAD